



Présentation

Contenu de l'outil : un déroulement d'animation - une fiche « en savoir plus... » - un protocole de suivi de la reproduction des mésanges - une fiche sur la nomenclature des plumes de l'aile - une grille de relevés d'observations - un plan avec l'emplacement des nichoirs de l'Écolothèque - 5 images A4 de 5 espèces de mésanges : *charbonnière*, *noire*, *bleue*, *nonette*, *huppée* - 5 images A4 d'autres passereaux : *sittelle torchepot*, *torcol fourmilier*, *grimpereau des jardins*, *rougequeue noir*, *moineau domestique* - une fiche synthèse et 10 fiches d'identité A5 des 10 espèces précédentes - une photo A3 d'une mésange charbonnière et une douzaine de vignettes pour la légende - une planche d'activité A3 sur le régime alimentaire de la mésange avec sa correction + 22 vignettes « aliments » à découper - une planche d'activité A3 sur la période de reproduction des mésanges avec sa correction + 9 vignettes - 9 grandes vignettes des principales étapes du cycle de reproduction des mésanges - 8 photos A5 des menaces pesant sur les mésanges - 7 cartes des principaux prédateurs des mésanges - un livret d'activité et sa correction

Public : 8-12 ans

Durée : 2h

Période : mars-avril-mai

Matériel à prévoir : un escabeau - un appareil photo (facultatif)

OBJECTIFS :

- Dégager les caractéristiques morphologiques de 5 espèces de mésanges
- Connaître leur régime alimentaire
- Étudier leur mode de vie et les étapes de la reproduction
- Identifier les menaces qui pèsent sur les populations de mésanges

Déroulement

1. Introduction et recueil de conceptions (20 min en intérieur) :

Procéder à un petit questionnaire oral.

« Savez-vous ce que sont les mésanges ? », « Quelle est leur taille approximative ? », « En avez-vous déjà observé ? », « À quel groupe d'oiseaux appartiennent-elles ? »

Suivant les réponses apportées par les enfants, noter les éléments importants sur un tableau et compléter éventuellement par quelques informations.

Dire qu'en France, on trouve 6 espèces de mésanges, mais que durant cette activité, nous ne parlerons pas de la mésange boréale car elle ne vit pas dans notre région. Présenter sur le tableau, les 10 photos de passereaux fournies et demander aux enfants d'essayer de retrouver les 5 mésanges. Donner quelques indices oralement pour faciliter la tâche (couleurs particulières par exemple).

Isoler les 5 espèces de mésanges et les nommer en donnant quelques indices pour aider à leur reconnaissance : la « charbonnière » a une cravate noire, la « bleue » est facilement identifiable par son plumage, la « huppée » possède une jolie huppe, la « noire » a une calotte noire avec une tache blanche à l'arrière, la « nonnette » porte une calotte et une bavette noire. Identifier et nommer les 5 autres passereaux.

Pour en savoir plus sur chaque passereau, les enfants peuvent consulter leurs cartes d'identité.



2. Ateliers tournants (35 min en intérieur ou extérieur si possible) :

Distribuer un livret d'accompagnement et un crayon à chaque enfant. Partager les enfants en 2 ou 3 groupes. Les groupes tournent sur les 3 ateliers décrits ci-après. Expliquer brièvement le contenu des ateliers en insistant sur la lecture de la consigne. Chaque atelier dure environ 10 min. L'(ou les) adulte(s) viennent en aide aux groupes si besoin pour comprendre les consignes et valide(nt) les réponses. À tout moment les groupes peuvent consulter les cartes d'identité à disposition. À l'issue de chaque atelier, les enfants complètent la page correspondante sur le livret d'accompagnement.

- **La morphologie de la mésange bleue** : Placer sur une table la fiche A3 de la mésange bleue dont les parties du corps sont à compléter avec 14 étiquettes. Les enfants doivent positionner correctement les étiquettes. Une auto-correction est possible grâce à la fiche « solution ».
- **Le régime alimentaire de la mésange** : Placer sur une table la fiche A3 du régime alimentaire d'une mésange charbonnière à compléter et 22 étiquettes « aliments » rondes. Les enfants doivent placer les étiquettes correctement pour retrouver ce que mange la mésange charbonnière au cours des différentes saisons. Une auto-correction est possible grâce à la fiche « solution ».
- **Le cycle de reproduction de la mésange** : Placer sur une table la fiche A3 du calendrier de la nidification de la mésange à compléter, 9 petites étiquettes rondes, 9 grandes étiquettes rondes et la consigne. Les enfants doivent placer les petites étiquettes pour illustrer le cycle de reproduction de la mésange charbonnière au printemps. Les grandes étiquettes permettent une meilleure lecture des photos. Une auto-correction est possible grâce à la fiche « solution ».

3. Relevés des nichoirs à mésanges (1h en extérieur) :

Au préalable, l'animateur prend connaissance du protocole de suivi et d'ouverture des nichoirs à mésanges.

Expliquer aux enfants que désormais, ils en savent beaucoup plus sur les mésanges, et nous allons pouvoir aller effectuer un relevé des nichoirs de l'Écolothèque. Pour cela, il faut se munir d'un plan des nichoirs, de la fiche de relevés d'observations, d'un escabeau et d'un appareil photo. Responsabiliser différents enfants pour porter le matériel. Emporter également les photos des 8 « menaces » pesant sur les mésanges et les 7 cartes d'identité des principaux prédateurs.

Demander aux enfants de faire le silence aux abords de chaque nichoir (voir fiche protocole). *Ne pas laisser les enfants grimper sur l'escabeau et ouvrir les nichoirs, ces opérations doivent être effectuées par un adulte habilité.*

Ouvrir chaque nichoir et effectuer l'observation selon le protocole. Quand il y a quelque chose à observer, prendre une photo (un enfant peut le faire). S'il y a lieu, faire remarquer les évolutions par rapport aux observations précédentes. Refermer soigneusement les nichoirs.

Durant la visite, profiter des temps morts pour donner des détails sur le cycle de reproduction des mésanges et des informations concernant les menaces qui pèsent sur ces passereaux.

Lister par exemple les différents prédateurs qui peuvent s'en prendre aux adultes, aux



poussins ou aux œufs. Montrer les photos de ces prédateurs et inviter les enfants à prendre connaissance de leurs cartes d'identité.

Parler de la menace des pesticides qui impactent grandement les populations de chenilles dont se nourrissent principalement les mésanges et notamment leurs poussins.

Évoquer la problématique du réchauffement climatique. En effet, à cause de l'augmentation de la température moyenne, les feuilles des arbres ont tendance à réapparaître plus précocément au printemps. Ainsi, les chenilles qui s'en nourrissent arrivent également plus tôt dans la saison. Or, les mésanges ont besoin de ces chenilles pour nourrir leurs oisillons. Il faut donc qu'elles réussissent à adapter leur période de ponte pour rester en phase avec l'apparition massive des chenilles. Si elles n'y parviennent pas, les populations de mésanges risquent une forte régression.

Expliquer également que durant la saison froide, les mésanges se regroupent, forment ce qu'on appelle des « **rondes** », à la recherche de nourriture. À ces groupes, se joignent également d'autres passereaux comme les sittelles torchepots et les grimpeaux. L'autre avantage de ces « rondes » est la protection du groupe. En effet, quand il y a un nombre important d'individus, il est plus facile de prévenir les dangers, notamment ceux occasionnés par les prédateurs.

4. Conclusion (5 min) :

Faire compléter la dernière page du livret d'accompagnement sur les prédateurs.

Dire aux enfants que durant la saison froide, les mésanges ont du mal à trouver de la nourriture et que certaines meurent de faim en hiver. Pour éviter cela, ils peuvent fabriquer des mangeoires ou des boules de graisse contenant des graines grasses (tournesol, cacahuète...) qu'ils suspendront à un arbre ou à un rebord de fenêtre.

Prolongements

- Fabriquer des boules de graisse et des mangeoires
- Construire un nichoir à mésanges



En savoir plus...

Les mésanges sont des passereaux de la famille des Paridés. Les mésanges sont de petits oiseaux actifs, au bec court, de forme assez trapue. Elles sont arboricoles, presque exclusivement insectivores au printemps et majoritairement granivores en hiver. Le mâle et la femelle sont semblables ; les jeunes ressemblent aux adultes. Elles nichent dans des trous d'arbres, mais utilisent souvent les nichoirs ou autres cavités dans les jardins. Elles sont très sociables et fréquentent volontiers les mangeoires en hiver.

En France, on compte 6 espèces de mésanges présentes toute l'année : la mésange bleue, la mésange boréale, la mésange charbonnière, la mésange huppée, la mésange noire et la mésange nonnette. La mésange boréale n'étant pas présente dans le sud de la France, nous avons choisi de ne pas en parler dans cette animation pédagogique.

Des bandes presque grégaires pour l'hiver

Le mode d'organisation sociale des mésanges varie selon les périodes de l'année. Insectivores au printemps et plus solitaires, elles dévorent leur poids en insectes et chenilles chaque jour, mais après la reproduction, en automne et hiver, elles se réunissent en bandes appelées rondes qui entreprennent des voyages plus ou moins étendus à la recherche de sites de nourriture dont la distribution spatiale influe sur leur comportement. Durant la mauvaise saison, ces rondes sont constituées de quelques membres à plusieurs dizaines d'oiseaux (du même genre ou d'autres : grimpereaux, pics épeichettes et sittelles torchepots). À la fin de l'hiver, les groupes se dissolvent. Poussées par l'instinct de reproduction, les mésanges redeviennent territoriales. Les mâles se mettent en quête d'un territoire, qu'ils défendront âprement contre leurs congénères. Les femelles, quant à elles, partent à la recherche d'un partenaire pour s'accoupler.

Des comportements territoriaux pendant la saison de reproduction

La saison de reproduction des mésanges débute par le choix des mâles selon des critères relatifs au chant nuptial ou aux comportements de parade. Le choix du site de nidification étant arrêté, la femelle aménage le nid, tantôt seule, tantôt aidée du mâle. Selon les espèces, elles le tapissent de menues racines, de tiges et de brindilles, puis d'un épais matelas de mousse et, enfin, d'une couche de poils, de crins ou de laine, éventuellement de plumes.

Une possible adaptation de la période de ponte des mésanges

Le défi que les mésanges doivent relever est de pondre leurs nichées au moment le plus opportun pour que la période de nourrissage de leurs poussins coïncide avec la période d'abondance de leur nourriture principale, les chenilles.

Or lorsque les mésanges pondent leur premier œuf (par exemple courant mars autour de Montpellier), il leur faut « décider » de cette date de ponte pour qu'une fois la ponte terminée (elles pondent un œuf par jour), et la période de couaison passée (elles couvent leurs œufs durant 14 jours), elles puissent nourrir leurs petits au nid durant le pic d'abondance des chenilles.

La phénologie des chenilles est synchronisée sur la phénologie des arbres, qui elle-même est fortement déterminée par la température extérieure ; les printemps chauds verront les chênes débourrer (ouverture des bourgeons) très tôt et une abondance de chenilles également précoce. Les mésanges qui n'auront pas fait le « choix » de pondre très tôt ne pourront alors pas nourrir leurs oisillons, puisque la fenêtre de temps durant laquelle les chenilles sont disponibles sera passée.



Installer des niochirs pour attirer ces auxiliaires du jardin

Il est utile d'avoir des mésanges dans son jardin car elles dévorent une très grande quantité de chenilles ! Pour ce faire, il est conseillé d'installer des niochirs. On en trouve des prêts à poser, mais il est possible d'en fabriquer soi-même si on est un peu bricoleur. On en trouve beaucoup sur Internet, nous vous proposons [celui de la LPO](#) pour la mésange charbonnière. Pour favoriser la présence d'autres mésanges plus petites, il faudra prévoir un trou d'envol plus petit, de l'ordre de 26 à 28 mm.

Comment installer le niochir ?

Le niochir à mésange doit être installé dès l'automne ou en début d'hiver pour favoriser son occupation. Cependant un niochir installé au printemps pourrait être occupé rapidement.

Le fixer au moins à 2 m de hauteur pour limiter la prédation.

Orienter le niochir à l'est ou au sud-est.

Poser un niochir tous les 20 m pour éviter la concurrence de territoire.

Aider les mésanges à passer l'hiver

À la saison froide, les mésanges et d'autres passereaux sont souvent en pénurie de nourriture. Pour les aider à passer ce cap difficile, on peut leur proposer des boules de graisse garnies de graines. Là encore, nous renvoyons vers un [document de la LPO](#) qui explique simplement comment en fabriquer.





Protocole de suivi de la reproduction des mésanges

À partir d'un document établi par Philippe Perret - 2004

Complété par Christophe de Franceschi, Anne Charmantier, Stephan Tillo, Boris de Lahaie, Amélie Fragevieille, Claire Doutrelant, Annick Lucas, Samuel Perret, Samuel Caro - 2015

Ce document a pour but :

- de donner des informations précises pour que le suivi de la reproduction se fasse dans les meilleures conditions,
- de décrire des protocoles de recueil des observations pour que celles-ci soient standardisées et exploitables.

Il concerne le suivi du nid et de la nichée.

Les règles éthiques :

1. La vie est sacrée.
2. Quand vous refermez le nichoir, veillez à ce que la porte soit bien verrouillée pour éviter le sacrifice des nichées (et des données perdues). Une porte mal fermée tombe à terre. (Chaque année des portes mal fermées tombent et font échouer des nichées !)
3. Il est interdit d'ouvrir un nichoir plus d'une fois par jour.
4. Les accidents de terrain (par exemple, oiseau mort) arrivent à tout le monde un jour ou l'autre. Il est très important de les noter honnêtement et de ne pas les passer sous silence.

La rédaction du relevé d'observations :

1. À chaque tournée, inscrire la date et l'heure du relevé, ainsi que vos initiales (important pour d'éventuelles vérifications ultérieures). Les noms complets correspondant aux initiales peuvent être récapitulés par ailleurs sur la fiche de relevés.
2. Vérifier que le numéro du nichoir contrôlé correspond bien à la colonne de report.
3. Écrire lisiblement surtout les chiffres, au crayon à papier afin d'éviter les lavis dus aux gouttes de pluie. Les observations peuvent être lues par d'autres personnes, même des années après la saison de terrain en cours.
4. Dès qu'il y a des œufs, noter l'espèce (ou l'espèce supposée avec un « ? ») et dans tous les cas mettre le nom de l'espèce quand il y a une mésange dans le nichoir.
5. Quand une couvée ou une nichée a été totalement prédatée (disparition de tous les poussins ou de tous les œufs), il faut retirer le nid et écrire sur le relevé la cause réelle ou supposée.
6. Si le nichoir est tombé mettre la raison pour laquelle il est tombé, ou sinon les raisons pour lesquelles il n'est pas tombé afin d'exclure les raisons climatiques.
7. Pour chaque nichoir indiquer la taille du trou et l'état du nichoir en fin de saison.
8. Se souvenir qu'on ne note jamais assez de renseignements sur la fiche.
9. « RAS », ne doit pas être utilisé, il faut écrire « vide » s'il n'y a rien dans le nichoir, si c'est la même chose que la fois précédente écrire « idem ».
10. La fiche de suivi est très importante, il faut en prendre grand soin.



Suivi de la phénologie de reproduction (à réaliser uniquement par une personne habilitée) :

1. Vérifier systématiquement tous les nichoirs une fois par semaine pendant la période de la construction du nid, la période de ponte et la période d'incubation. Compter soigneusement ce qu'il y a dans le nid (attention aux œufs cachés, notamment au début et si un oiseau est dans le nichoir pendant la tournée, le faire voler doucement pour vérifier ce qu'il a sous lui, ne jamais l'attraper dans le nichoir quand il y a des œufs ou des poussins trop petits).
2. Si l'on pense être à l'éclosion il ne faut pas s'attarder au nichoir mais il faut quand même compter les poussins et/ou les œufs.
3. Indiquer l'espèce (ou au moins l'espèce supposée).
4. À toute visite du nichoir, compter les œufs et les poussins, (même pour les captures des adultes ou pour d'autres expériences). Si c'est le moment de l'éclosion, ne pas rester trop longtemps au nichoir, compter rapidement le nombre d'œufs et de poussins.
5. S'il y a prédation complète de la nichée il faut vider entièrement le nichoir.
6. Retirer les œufs non éclos quand les poussins de la nichée ont entre 8 jours et 15 jours, écrire le nombre d'œufs retirés et les casser pour vérifier si chaque œuf est embryonné ou non.
7. Après l'envol des poussins à 22 jours, nettoyer le nichoir après avoir soigneusement « épluché » la galette de mousse. Noter le nombre d'œufs restants (et surtout préciser œuf = 0 s'il n'y a pas d'œuf) et si les poussins sont envolés ou si des poussins sont morts. Ces données sont à noter car elles sont importantes pour l'établissement des données démographiques. La construction du nid peut prendre de 1 à 15 jours.



Construction du nid

La construction du nid peut prendre de 1 à 15 jours.

Noter le stade de construction :

- **1^{er} stade** : Quelques brins de mousse = début du nid
- **2^{ème} stade** : Fond de mousse = le fond du nichoir est recouvert de mousse (évaluer la hauteur en cm)
- **3^{ème} stade** : Couronne = le fond du nichoir est visible, la mousse est distribuée en couronne
- **4^{ème} stade** : Mousse de x cm = le nid est fait uniquement de mousse sans bourre
- **5^{ème} stade** : Nid prêt = le nid est prêt, avec de la bourre (poils d'animaux, fils de laine...).

Mesurer la hauteur **avec une règle. Une mesure approximative n'a aucune signification !**

quelques brins
de mousse



fond de mousse



mousse = 5 cm



nid prêt = 6 cm



Ponte des œufs

Une fois le nid construit, la femelle va pondre un œuf par jour. La taille de ponte peut varier de 3 à 14 œufs. En cours de ponte la femelle recouvre ses œufs avant de quitter son nid. **Pour compter les œufs, il faut donc retirer cette couverture et la remettre soigneusement après avoir enregistré le nombre d'œufs. Pendant la période de ponte, prendre le temps de vérifier si des œufs ne sont pas cachés au fond du nid.*



* à réaliser par une personne habilité



Détermination de l'âge des poussins

Parfois l'espèce nichant dans le nichoir n'a pu être identifiée pendant la ponte et la couvaison ; dès que vous observez un individu dans un nichoir noter l'espèce sur la fiche.

En général tous les œufs éclosent le même jour puisque la femelle ne couve qu'après avoir pondu l'ensemble de ses œufs. Il arrive cependant que certaines femelles commencent à couvrir avant d'avoir terminé leur ponte, surtout en fin de saison ; il en résulte un asynchronisme à l'éclosion et une différence d'âge entre les poussins. L'âge de la nichée est donné par l'âge du plus vieux poussin qu'elle contient.

Il a été établi une table de détermination de l'âge à partir d'observations. Elle permet de donner un âge à la nichée quand l'éclosion n'a pas pu être constatée. Cependant le développement des poussins dépend en partie de diverses contraintes ; il peut en résulter une différence entre l'âge « plume » et l'âge réel. En général les critères d'âge plume sont très proches de l'âge réel, par contre les longueurs des plumes pour un âge donné peuvent varier fortement.

Les photos suivantes sont celles de mésanges bleues !



0 jour : *On donne l'âge 0 jour aux poussins le jour de leur éclosion. Attention les observations à l'éclosion doivent durer peu de temps, il y a risque d'abandon. Le poids à 0 jour est inférieur à 1 g ; pendant 2 à 3 heures le poussin est rosé-rouge avec les duvets collés sur la tête. Son ventre ne présente qu'une petite tache foncée.



1 jour : Le ventre est bombé, avec une large tache brune. Le poussin ne présente aucune ligne de plumes sous-cutanées, la peau est rose claire. Le poids à 1 jour est de 1,3 g.



La ronde des mésanges

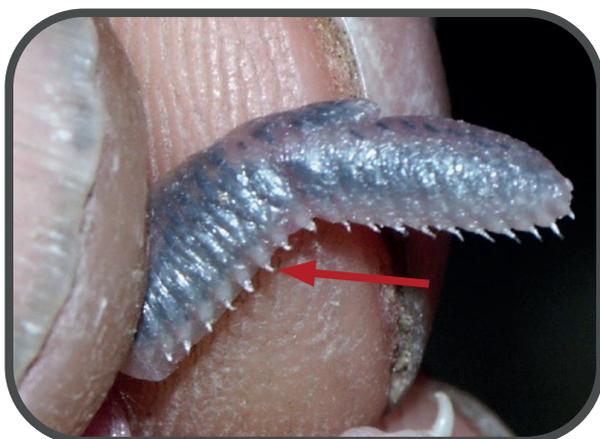
À la rencontre d'oiseaux familiers



2 jours : Des lignes très fines de plumes sous cutanées sont apparentes sur le dos et les ailes. Le poids à 2 jours est de 2,2 g.



3 jours : Les lignes sous-cutanées sont larges, on distingue sur les ailes deux lignes parallèles. Les bordures des ailes présentent des petites dents. Le poids à 3 jours est de 3 g.

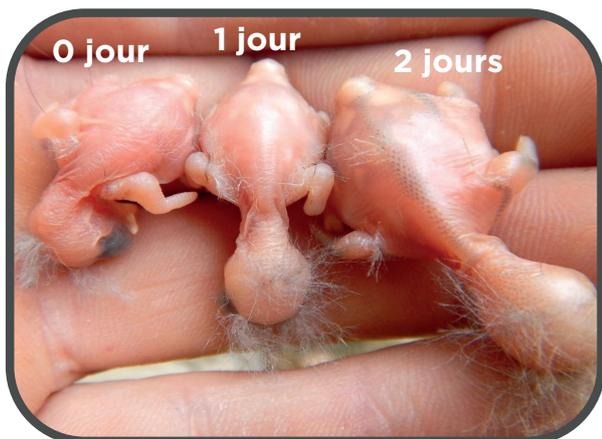


4 jours : Les ailes sont presque uniformément noires bleutées ; seuls les fourreaux des rémiges sont apparents. Le poids à 4 jours est de 4 g.

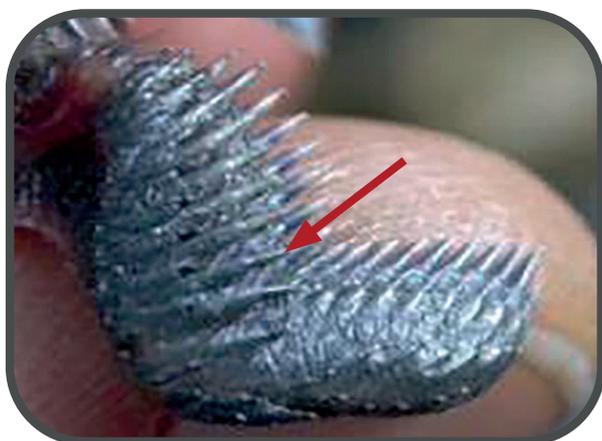


La ronde des mésanges

À la rencontre d'oiseaux familiers

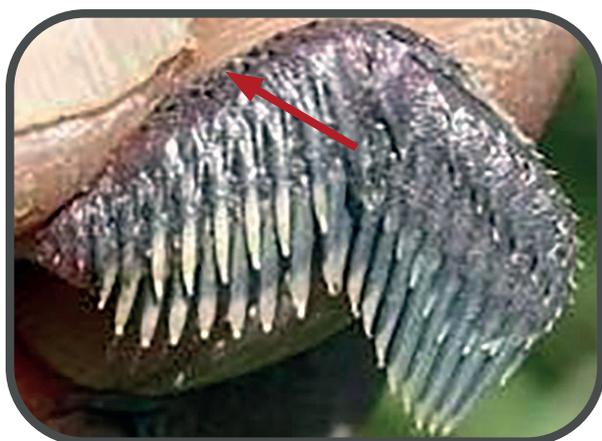


Évolution des poussins de mésanges bleues sur les 4 premiers jours.

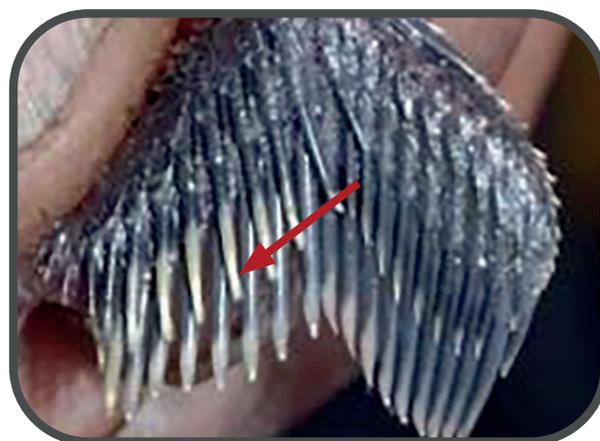


Jour	Poids des poussins
0	0,9 à 1,3 g
1	1,3 à 1,9 g
2	1,9 à 2,7 g
3	2,7 à 3,6 g
4	3,6 à 4,8 g
5	4,8 à 5,9 g

5 jours : Les fourreaux des grandes couvertures sont développés alors que ceux des couvertures primaires sont à peine visibles.



6 jours : Les fourreaux des moyennes couvertures sont apparents. Les yeux peuvent s'ouvrir au 1/3.

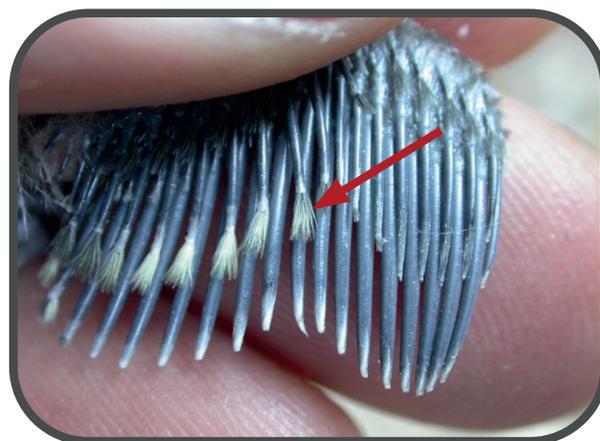


7 jours : Les grandes couvertures sont encore dans les fourreaux. Les couvertures primaires recouvrent juste la moitié des rémiges primaires.

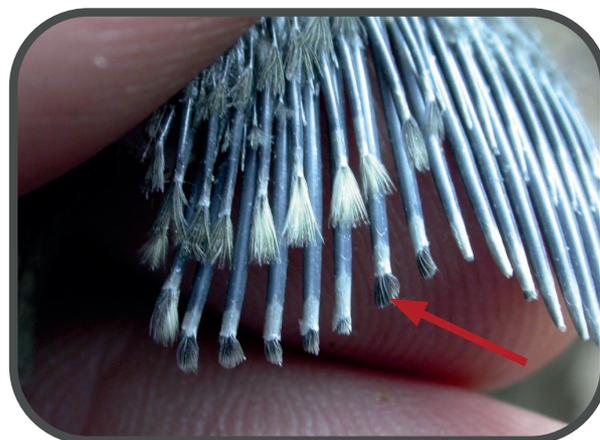


La ronde des mésanges

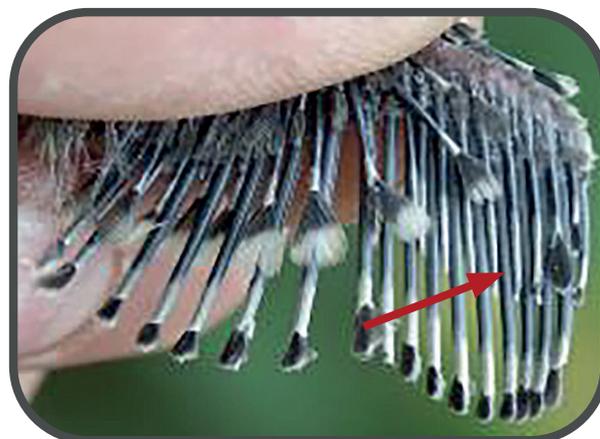
À la rencontre d'oiseaux familiers



8 jours : Les grandes couvertures commencent à apparaître, formant des petits plumeaux blancs.



9 jours : Les rémiges secondaires commencent à apparaître formant des petits plumeaux gris.



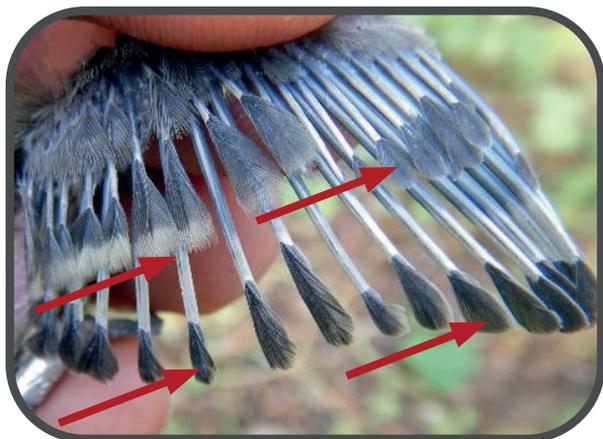
10 jours : Les rémiges secondaires commencent à apparaître formant des petits plumeaux gris.

11 jours : Les couvertures primaires commencent à apparaître formant des petits plumeaux gris.

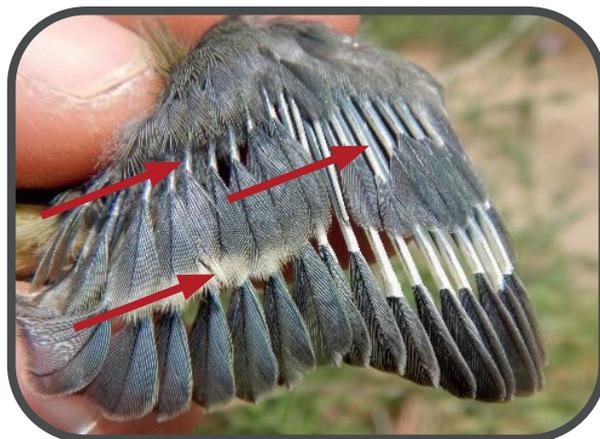


La ronde des mésanges

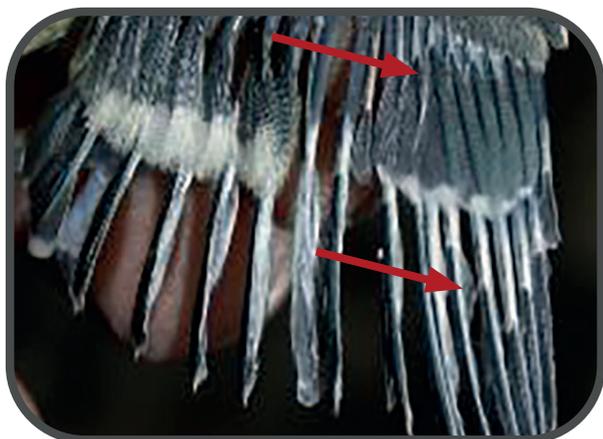
À la rencontre d'oiseaux familiers



12 jours : Tous les canons des plumes présentent des plumeaux à l'extrémité.



13 jours : Les canons des rémiges secondaires sont couverts par les grandes couvertures et les canons des grandes couvertures ont presque disparu. Les canons des couvertures primaires sont visibles à moitié.



14 jours : La moitié des canons des rémiges primaires est couverte par les couvertures primaires. Les canons des couvertures primaires et des rémiges primaires sont encore visibles.



15 jours : Les canons des couvertures primaires recouvrent au 2/3 les rémiges primaires. Seuls les canons des rémiges primaires sont encore visibles.



16 jours : Les canons ne sont plus visibles quand l'aile est dépliée. Il faut manipuler l'oisillon avec précaution car il peut s'envoler.



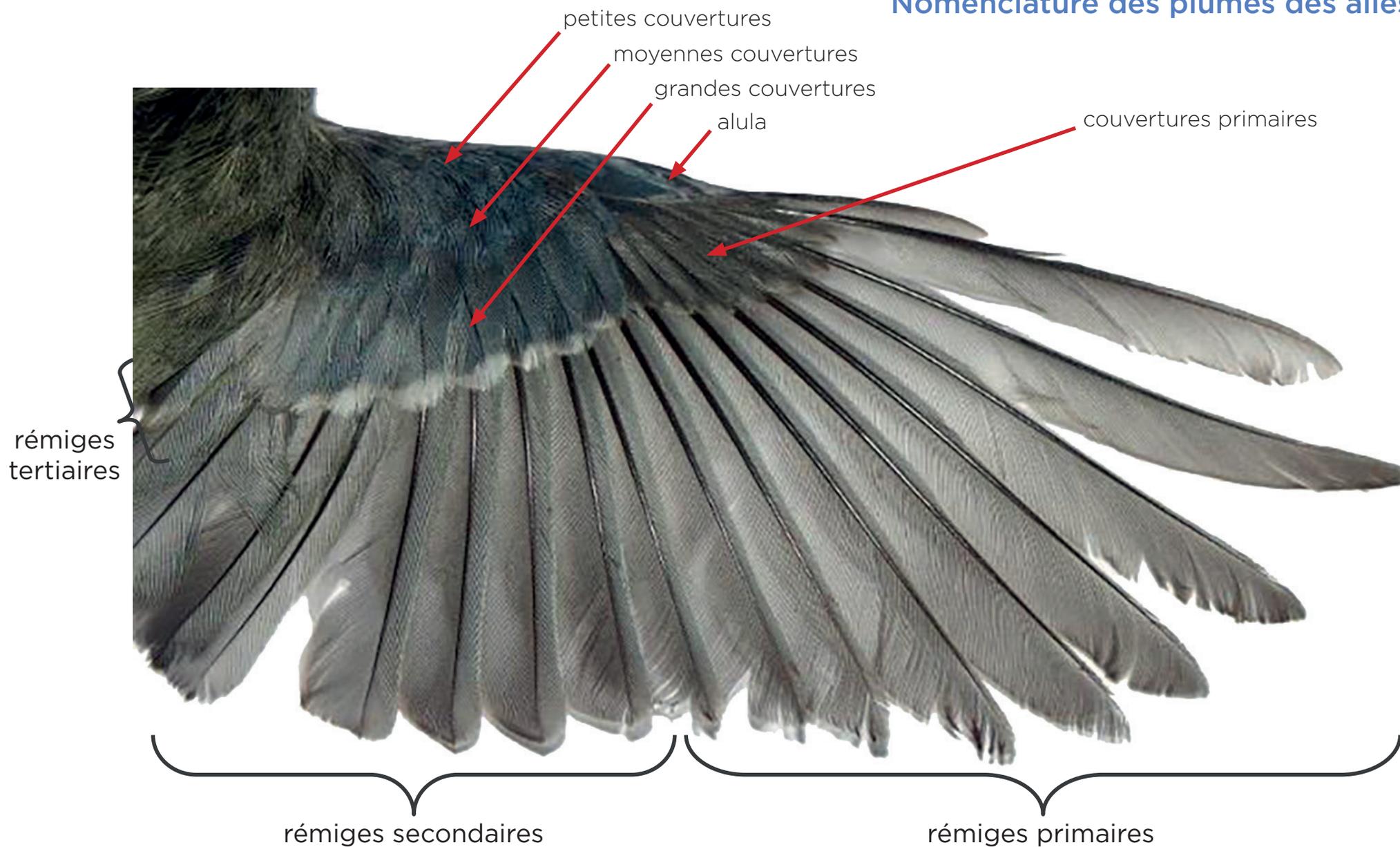


La ronde des mésanges

À la rencontre d'oiseaux familiers



Nomenclature des plumes des ailes





La ronde des mésanges

À la rencontre d'oiseaux familiers



Relevé d'observations des niohirs à mésanges

niohir date et observateur	1	2	3	4	5	6
.....						
.....						
.....						
.....						
.....						
.....						
.....						
.....						
.....						
.....						



La ronde des mésanges

À la rencontre d'oiseaux familiers



Relevé d'observations des niohirs à mésanges

niohir date et observateur	7	8	9	10	11	12
.....						
.....						
.....						
.....						
.....						
.....						
.....						
.....						
.....						
.....						



Emplacements des nichoirs à mésanges



1. Puits
2. Place des ormes
3. Pré maternel
4. Mur face au potager
5. Gros micocoulier
6. Arbre à l'entrée de la pâture
7. Coin du poulailler
8. Coin de l'enclos des cochons
9. Près du jardin de grand-père
10. Haie du Rieucoulon
11. Derrière le jardin d'osier

G = grand trou (32 mm)

P = petit trou (26 mm)



La ronde des mésanges

À la rencontre d'oiseaux familiers



1



La ronde des mésanges

À la rencontre d'oiseaux familiers



8



La ronde des mésanges

À la rencontre d'oiseaux familiers



5



La ronde des mésanges

À la rencontre d'oiseaux familiers



9



La ronde des mésanges

À la rencontre d'oiseaux familiers



6



La ronde des mésanges

À la rencontre d'oiseaux familiers



2



La ronde des mésanges

À la rencontre d'oiseaux familiers



3



La ronde des mésanges

À la rencontre d'oiseaux familiers



4



La ronde des mésanges

À la rencontre d'oiseaux familiers



7



La ronde des mésanges

À la rencontre d'oiseaux familiers

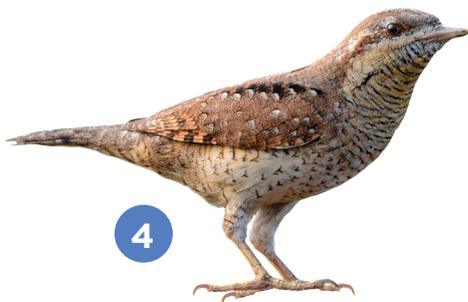


10



Photos des 10 passereaux

1. Mésange bleue
2. Moineau domestique
3. Grimpereau des jardins
4. Torcol fourmilier
5. Mésange huppée
6. Mésange nonnette
7. Rougequeue noir
8. Mésange charbonnière
9. Mésange noire
10. Sittelle torchepot





Mésange charbonnière

Parus major

Taille : 14 cm

Poids : 16 à 21 g

Envergure : 23 à 26 cm

Longévité : 15 ans



description

Cette mésange est la plus grande de l'ouest du continent. La tête et les yeux sont noirs. Le dos est verdâtre. Les ailes et la queue sont grises nuancées de bleu. Le ventre est jaune. Une cravate noire s'étend de la gorge au ventre. Elle est d'un noir profond chez le mâle et plus irrégulier chez la femelle.

Son bec

noir et pointu lui permet de casser ou percer les graines.

Avec ses pattes équipées de grosses griffes, elle peut s'agripper aux troncs, la tête à l'envers.



habitat

Elle occupe des milieux arborés, naturels ou artificiels, comme les jardins des villes. Pendant la saison de reproduction, elle a une préférence pour les forêts d'arbres caduques.



alimentation

Elle est insectivore autant que possible, mais pour survivre à l'hiver, elle se tourne vers les fruits et les graines. On sait que la reproduction des mésanges est calquée sur la disponibilité des chenilles de papillons avec lesquelles les jeunes sont majoritairement nourris. Le poussin peut consommer jusqu'à 1800 chenilles. La mésange charbonnière est une excellente auxiliaire du jardinier.



comportement

L'espèce est sédentaire et côtoie l'homme. La charbonnière est aussi grégaire. Pour se protéger, avec ses consœurs ou d'autres espèces, elle forme des troupes en recherche de nourriture. C'est ce qu'on appelle « **la ronde des mésanges** ». Au printemps, elle vit en couple et devient plus agressive.



reproduction

La nidification est printanière. Le nid est construit par la femelle dans une cavité d'arbre ou de roche. Il est fait de matériaux divers, feuilles, herbes, mousse, plumes, poils...

Une femelle peut pondre jusqu'à 18 œufs par couvée, le plus souvent de 5 à 12. L'incubation dure 13 ou 14 jours. Le séjour au nid est d'environ 3 semaines et après l'envol, il en faudra encore trois autres avant que les jeunes ne deviennent indépendants.



menaces

Ses prédateurs sont le chat, l'épervier, la genette, la belette, le geai, le renard... Au nid, les petits peuvent aussi craindre les serpents ou les pies.

L'emploi de pesticides ou d'insecticides entraîne une forte diminution des populations de petites bêtes, principale source d'alimentation de ces mésanges.



Le sais-tu ?

Les poteaux électriques ou téléphoniques creux sont un danger pour ces mésanges car parfois elles ne parviennent pas à en sortir. En France, pour les protéger, ils sont désormais obturés.



Mésange bleue

Cyanistes caeruleus

Taille : 12 cm

Poids : 9 à 12 g

Envergure : 12 à 14 cm

Longévité : 15 ans



description

Il s'agit d'une petite mésange avec une calotte, des ailes et une queue bleues. Sa face blanche est barrée de 3 traits, bleu sombre à noir. Le manteau est jaune-vert. Le ventre est jaune-citron. L'œil est sombre, le bec et les pattes griffues sont gris bleuté. Le mâle adulte a un plumage bleu marqué, surtout à la calotte. La femelle et les juvéniles sont plus ternes.



habitat

La mésange bleue préfère les forêts de feuillus. C'est l'oiseau de la chênaie par excellence. Sa densité peut être de 2,5 couples à l'hectare. Elle y côtoie ses consœurs, charbonnière et nonnette. On la trouve également dans les bosquets, ripisylves, haies arborées, parcs, vergers et jardins.



alimentation

Elle est insectivore. Elle raffole de chenilles et de pucerons, surtout au moment de l'élevage des jeunes. À la saison froide, l'espèce devient granivore et frugivore, tout en continuant à être insectivore si l'opportunité se présente. Elle peut causer des dégâts dans les vergers en s'attaquant aux bourgeons et aux fruits. Il lui arrive également de prélever le nectar et le pollen des fleurs.



comportement

La mésange bleue est un petit oiseau actif. Agile, elle est sans cesse en mouvement et à la recherche de nourriture. Elle la cherche en haut des arbres et descend rarement au sol. Après l'élevage des jeunes, les mésanges bleues forment avec d'autres espèces, un groupe appelé « ronde des mésanges ». Elles partent en forêt ou en milieux urbanisés moins froids où elles trouvent de la nourriture (baies, fruits secs, graines, poste de mangeoires avec graines grasses). C'est une migratrice partielle en Europe.



reproduction

Cette mésange forme des couples territoriaux, agressifs si besoin. Elle est cavicole et aime les trous d'arbre, les pots de fleur ou autres cavités. Pour séduire la femelle, le mâle parade en présentant ses ailes écartées devant elle et offre de la nourriture en imitant un poussin. Seule la femelle couve, le mâle s'occupant du ravitaillement. Les jeunes sont nourris par le couple. Leur envol se produit à l'âge de 19-20 jours mais l'émancipation totale n'intervient qu'au bout de 4 semaines après l'envol.



menaces

Ses prédateurs sont le chat, l'épervier, la genette, la belette, le geai, le renard... Au nid, les petits peuvent aussi craindre les serpents ou les pies.

L'emploi de pesticides ou d'insecticides entraînent une forte diminution des petites bêtes, principale source d'alimentation de ces mésanges.



Le sais-tu ?

En France, elles sont généralement sédentaires mais les populations vivant en Europe du Nord et du Nord-Est effectuent de petites migrations vers le sud-ouest du continent.



Mésange huppée

Lophophanes cristatus

Taille : 12 cm

Poids : 10 à 13 g

Envergure : 15 à 18 cm

Longévité : 5 ans



description

Sa huppe mouchetée blanche et noire permet de distinguer cette espèce de tous les autres petits passereaux nichant en France. Son plumage présente une huppe noire très prononcée sur la tête. Elle a un bandeau oculaire noir en forme de croissant. Sa bavette et son collier sont noirs. Son corps est brun roux et blanc crème en dessous. Le dessus de son corps est marron-gris et le dessous crème et blanc.



habitat

Elle est européenne, commune en France et sa présence est extrêmement liée aux conifères. Elle connaît une expansion avec l'accroissement des forêts de résineux. On la trouve dans les forêts, les parcs et les jardins à condition qu'ils possèdent de hauts conifères.



alimentation

Cette mésange se nourrit surtout d'insectes parasites de l'arbre, de larves et d'araignées qu'elle trouve dans les bois morts et vieillissants des milieux arborés. Elle s'alimente de graines en dehors de la période de reproduction. Elle apprécie beaucoup toutes les graines de conifères, de hêtres et les baies de genévrier en hiver.



comportement

Cet oiseau est sédentaire. Elle est peu farouche mais n'aime pas se montrer à découvert. Dès septembre, pour la quête de nourriture, les mésanges huppées se joignent aux autres petits oiseaux sylvestres, mésanges, roitelets et grimpereaux, pour renforcer leur défense devant les prédateurs. Elles font partie de « la ronde des mésanges ».



reproduction

À la fin de l'hiver, le mâle parade en vol et dresse sa huppe en faisant vibrer ses ailes devant la femelle. Il chante en inclinant sa tête. La femelle explore les cavités des arbres ou les creux des souches pour faire le nid. Elle aménage un trou si elle n'a pas choisi l'ancien gîte d'un écureuil ou d'un corvidé. Le nid est fait de mousse recouverte de poils. La mésange huppée pond de 5 à 8 œufs principalement entre avril et mai. L'incubation dure entre 13 et 14 jours. Les jeunes restent entre 20 et 22 jours au nid.



menaces

Ses prédateurs sont l'épervier, la genette, la belette, le geai, le chat... Au nid, les petits peuvent aussi craindre les mulots ou les pies.

Dépendant du bois mort, l'espèce peut être en souffrance lorsque le bois en décomposition se raréfie.



Le sais-tu ?

La mésange huppée ne s'aventure pas trop dans les jardins, surtout s'ils ne comportent pas d'arbres touffus et hauts. Ce n'est pas un oiseau qui s'approche facilement des mangeoires.



Mésange noire

Periparus ater

Taille : 11 cm

Poids : 8 à 10 g

Envergure : 15 à 18 cm

Longévité : 7 ans



description

Sa tête noire est éclairée par une tache blanche derrière la tête et sur les joues. Le dessous blanc-gris contraste avec le dos gris bleuté. Les deux bandes blanches sur les ailes sont plus prononcées que chez les autres mésanges. On ne voit presque aucune différence entre les mâles et les femelles. Les femelles ont une bavette plus terne et plus brune, avec un lustre bleu plus discret que les mâles. Les jeunes ont des couleurs plus mates que les adultes. Le noir, chez eux, est plutôt marron.



habitat

La mésange noire habite les forêts de résineux, sapinières, pinèdes et bois d'épicéas. Elle fréquente peu les feuillus. On la trouve haut dans la montagne, jusqu'à la limite des forêts. Elle est présente dans toute l'Europe et presque toute l'Asie.



alimentation

À la belle saison, elle a un régime insectivore. Elle fait des garde-manger pour l'hiver en stockant de la nourriture dans la partie supérieure des arbres. Celles qui font le choix de la sédentarité souffrent du manque de nourriture en hiver. Elles se tournent alors vers le végétal et consomment des graines d'arbres à aiguilles.



comportement

Elle est active et infatigable, parfois familière et confiante, mais parfois timide. Elle vit en groupe pouvant compter plus de 50 individus. Elle utilise son bec adapté pour ouvrir des cônes et prospecte à terre, surtout en hiver. Elle vit en couple au printemps.

En hiver, les populations du nord migrent vers le sud, parfois en si grand nombre que l'on peut parler d'invasion. Certaines atteignent la Méditerranée.



reproduction

La mésange noire niche dans des trous d'arbres, de murets, des cavités rocheuses. Elle peut aussi se satisfaire d'un petit terrier sous des racines. Les couples nichent deux fois par été. Le nid construit par la femelle est garni de mousse et de poils d'animaux. La couvaison des 8 à 10 œufs incombe aussi à la femelle. L'éclosion intervient au bout de 14 à 15 jours. Le nourrissage prend 16 à 17 jours.



menaces

Ses prédateurs sont l'épervier, la fouine, la martre, le geai, le hibou, le renard, le chat...

Les nids sont parfois pillés par des corvidés ou des pics.



Le sais-tu ?

Elle stocke de la nourriture dans la partie supérieure des arbres, dans des bourgeons vides, sous un amas d'aiguilles, mais également sous des touffes de lichens ou dans des fissures d'écorce. L'accès à ces réserves lui permet de surmonter parfois les périodes de disette.



Mésange nonnette

Poecile palustris

Taille : 12 cm

Poids : 9 à 12 g

Envergure : 18 à 19 cm

Longévité : 10 ans



description

Cette mésange est gris-brun sur le dessus et son dessous est plutôt beige. La calotte est noire et se prolonge sur la nuque. Les joues sont gris clair ou blanches. La nonnette possède une bavette noire sous le bec. Le mâle et la femelle sont identiques, de couleurs assez ternes. Chez les juvéniles, les couleurs sont les mêmes, mais globalement plus claires, la calotte est moins brillante.



habitat

La nonnette niche surtout en plaine, dans les forêts de feuillus. Elle pénètre peu en zone urbaine et aime la proximité des cours d'eau. En hiver, cette mésange fréquente les forêts de conifères en visitant les mangeoires à proximité. Pendant la nidification, elle choisit des parcelles d'arbres fruitiers, des terres agricoles, des vergers, des parcs, des jardins ou des roselières.



alimentation

Sa nourriture se compose d'invertébrés (pucerons, mouches, coléoptères, araignées) aux divers stades d'évolution. En automne, elle constitue des réserves de graines, de noisettes, qu'elle stocke dans des fissures d'écorce, sous la mousse, le lichen, la litière de feuilles ou sous le sol.



comportement

C'est une espèce familière qui fait preuve de curiosité. Elle est moins grégaire que la plupart des autres mésanges.

Elle est sédentaire. Chez les mésanges nonnettes, le chant est assez mélodieux, avec des roulades sonores surtout entre mi-janvier et la fin juin. Elle est active à l'aube. Les mâles expriment leur rivalité par le biais de duels chantés.



reproduction

Les couples sont inséparables. La reproduction est cavicole. Les nonnettes ne sont pas très exigeantes et nichent tout aussi bien près du sol que jusqu'à une dizaine de mètres de hauteur. Le nid est fait de mousse, lichens, brins d'herbe et poils. La femelle y pond 7 à 10 œufs blancs avec quelques taches brun-rouge éparses. Après deux semaines de couvaison qu'elle assume seule, les œufs éclosent et le mâle aide alors la femelle au nourrissage durant 17 à 19 jours.



menaces

Ses prédateurs sont l'épervier, la pie, la genette, la belette, le geai, le chat..

Les nids sont parfois pillés par des corvidés, des mulots ou des pics.



Le sais-tu ?

Le groupe des mésanges comporte deux espèces assez proches de par leur morphologie et qui peuvent être confondues, la mésange nonnette et la mésange boréale. La joue claire de la boréale est plus étendue. Seul un œil très exercé pourra les distinguer.



Sittelle torchepot

Sitta europaea

Taille : 14 cm

Poids : 16 à 28 g

Envergure : 22 à 27 cm

Longévité : 9 ans



description

Du bec à la queue, le dessus est gris-bleu clair. Le bec est long, puissant et pointu. Un bandeau noir de pirate court sur chaque côté de la tête.

Les ailes et les rectrices

sont gris-brun avec du bleu. De la gorge au ventre, il y a du roux. Les pattes sont brunâtres,

robustes et munies de 4 doigts griffus aux ongles courbés. La femelle a le sourcil moins marqué, le dessous et les flancs plus pâles, mais la distinction entre les deux sexes est faible.



habitat

C'est un oiseau forestier, mais qu'on trouve aussi dans les parcs et jardins des villes, les vieux vergers, les haies, les peupleraies. La futaie de feuillus et la vieille chênaie sont ses milieux favoris.



alimentation

Cette sittelle a un régime mixte : insectivore à la belle saison et granivore en hiver. Au printemps, elle chasse activement des insectes, notamment des chenilles et des coléoptères. À l'automne, elle complète son alimentation avec des graines et des fruits à coques (glands, noisettes, faînes...). Elle les casse grâce à son bec puissant. Elle cache des graines ou des insectes, au sol ou dans les arbres, pour les jours de disette de la saison froide.



comportement

Cet oiseau est arboricole et sédentaire. C'est un passereau des bois très vocal au printemps. Ses pattes robustes lui permettent une préhension des écorces, même lisses. Il peut se déplacer dans tous les sens le long des troncs et des branches, y compris la tête en bas.

Cette espèce participe à la « ronde des mésanges ».



reproduction

Le couple réside toute l'année sur son territoire et est uni pour la vie. Le nid se fait dans une cavité naturelle, dans un tronc par exemple. Elle réduit l'entrée avec de la boue. Un nichoir artificiel peut lui convenir. Le nid est tapissé d'écaillles de conifères, de copeaux d'écorces. La femelle y pond de 4 à 8 œufs qu'elle couvera pendant 14 à 18 jours. Les poussins seront nourris par les adultes pendant plus de 3 semaines. Après l'envol, ils resteront avec les parents pendant 2 semaines maximum. Une seconde ponte est rare.



menaces

Ses prédateurs sont le chat, l'épervier, la genette, la belette, le geai... Au nid, les petits peuvent aussi craindre les serpents, les mulots ou les pies.

L'emploi de pesticides ou d'insecticides entraîne une diminution des populations d'insectes, principale source d'alimentation de cet oiseau.



Le sais-tu ?

On peut trouver 3 à 7 couples nicheurs à l'hectare, ce qui est très élevé et rare. Son nom vient du fait qu'elle maçonne de terre le trou d'entrée du nid pour écarter des concurrents comme les étourneaux.



Torcol fourmilier

Jynx torquilla

Taille : 17 cm

Poids : 30 à 45 g

Envergure : 25 à 27 cm

Longévité : 10 ans



description

Ses pattes sont pourvues de 4 longs doigts aux griffes puissantes, 2 tournés vers l'avant et deux vers l'arrière. La queue possède des rectrices rigides qui servent de point d'appui.

Le torcol

a un bec tranchant

et droit. Il peut creuser facilement le bois mort pour trouver sa nourriture ou

faire le nid. Il a une langue

démesurée, enroulée au repos dans une gaine qui contourne le cerveau. Cette langue collante est munie de crochets à l'extrémité.



habitat

Le torcol niche dans les bois clairsemés, les vergers ou les haies. On le trouve depuis l'Europe et l'Afrique du Nord jusqu'au Japon. Les populations européennes migrent en Afrique tropicale en quittant l'Europe à l'automne, mais quelques individus hivernent en région méditerranéenne.



alimentation

Cet oiseau est insectivore mais se nourrit aussi d'araignées et de baies. Il s'alimente surtout de fourmis (d'où son nom) et de leurs larves. Les oisillons ont à leur menu beaucoup de fourmis et parfois quelques termites ailées.



comportement

Il se nourrit parfois au sol en sautillant, la queue relevée. Il a un vol peu élevé, lent et onduleux, se déplaçant en courts trajets d'un arbre à l'autre en dehors des migrations. Chez les torcols fourmiliers, les deux sexes chantent. Le mâle chante avec force et obstination, sur un ton aigu et rapide. La femelle chante sur un ton bas, plus lentement, traînant sur les syllabes.



reproduction

Contrairement à la plupart des autres pics, le torcol ne construit pas lui-même sa cavité. La femelle choisit souvent un nid de pic ou un trou d'arbre. Une fois le nid choisi, elle dépose 7 à 10 œufs blancs et mats. L'incubation dure entre 11 à 14 jours et est assurée par les deux partenaires. Les jeunes quittent le nid après 18 à 22 jours. Une seconde couvée peut être mise en route, rarement une troisième.



menaces

Ses prédateurs sont le chat, l'épervier, la genette, la belette, le geai, le renard... Au nid, les petits peuvent aussi craindre les serpents ou les mulots.

L'emploi d'insecticides contre les fourmis entraîne une forte diminution de ces insectes, principale source d'alimentation de ces oiseaux.



Le sais-tu ?

Le torcol doit son nom à la curieuse façon qu'il a de tordre le cou et tourner la tête dans tous les sens. Bien qu'appartenant à la famille des pics, son apparence est plus proche de celle des passereaux.



Grimpereau des jardins

Certhia brachydactyla

Taille : 12 cm

Poids : 8 à 12 g

Envergure : 17 à 21 cm

Longévité : 9 ans



description

C'est un petit oiseau au dos brun maculé de couleur ocre. La queue tend vers le roux, son dessous est blanc. Le bec courbé est assez long. Les parties inférieures sont blanchâtres. Mâle et femelle ont un plumage similaire et discret. Le jeune ressemble aux adultes, son bec est plus court et moins courbé, et les parties inférieures sont d'un blanc sale ; ses flancs peuvent être légèrement striés.



habitat

Le grimpereau des jardins est à l'origine un oiseau forestier lié aux arbres feuillus de basse altitude. Il préfère une futaie un peu claire. Il apprécie aussi le bord des eaux. Les activités humaines lui procurent de nombreux habitats favorables, parcs, vieux vergers, haies arborées, cimetières avec vieux arbres... L'espèce est essentiellement sédentaire.



alimentation

Les grimpereaux recherchent leur nourriture sur les troncs et les branches, dont ils inspectent minutieusement l'écorce pour y dénicher des invertébrés, leurs œufs, leurs larves ou leurs chrysalides. Ils opèrent en toutes saisons car ils sont sédentaires.



comportement

Les grimpeaux sont vraiment adaptés à une vie arboricole exclusive. Ils ont la couleur des écorces sur lesquelles ils sont pratiquement invisibles quand ils ne bougent pas. Très actifs, ils circulent en s'accrochant à l'écorce de leurs pattes munies de quatre doigts aux ongles acérés. En hiver, ils s'associent parfois aux troupes de mésanges, qui parcourent le milieu forestier en groupe pour mieux se protéger des prédateurs et optimiser la recherche de nourriture.



reproduction

Le plus souvent, le grimpeau nidifie derrière l'écorce soulevée d'un arbre mort ou mal en point. Toute autre fente ou crevasse dans un tronc ou une branche peut aussi convenir. Le mâle construit plusieurs ébauches de nid et c'est la femelle qui fait son choix et finit le travail. Il est fait de brindilles, d'herbes, de morceaux d'écorce et d'objets singuliers comme des bouts de chiffon ou de papier. La femelle y pond 5 à 7 œufs qu'elle couvera seule 13 à 15 jours. Les jeunes sont nourris au nid par les deux adultes 15 à 18 jours, après quoi ils quittent le nid.



menaces

Ses prédateurs sont l'épervier, la buse, la corneille, le geai, la pie...

L'espèce peut avoir à souffrir du dépérissement forestier qu'on observe de nos jours du fait des changements climatiques qui affectent directement les arbres, les sécheresses estivales par exemple.



Le sais-tu ?

Le chant de grimpeau des jardins est le meilleur critère de différenciation avec le grimpeau des bois. Le grimpeau des jardins émet une longue phrase aiguë à la tonalité finale interrogative.



Moineau domestique

Passer domesticus

Taille : 15 cm

Poids : 25 à 35 g

Envergure : 25 cm

Longévité : 10 ans



description

Le moineau domestique a le corps large, une tête assez grosse et un gros bec. Son dos est brun strié de noir. Il existe un dimorphisme sexuel apparent entre le mâle et la femelle.

Le mâle porte une large bavette noire sur la gorge et la poitrine.

Le dessus de la tête est gris cendré, le ventre grisâtre et le dos brun marron chocolat.

La femelle se distingue du mâle par un plumage beaucoup plus terne, un sourcil crème derrière l'œil et un dos marron sans teinte chocolat.



habitat

Il vit pratiquement partout où l'homme est présent et a construit des bâtiments dans des conditions environnementales acceptables pour lui. Il lui faut un minimum de surfaces végétalisées où il pourra trouver sa nourriture, les matériaux du nid et se réfugier en cas de danger.



alimentation

Le moineau domestique est omnivore. Il consomme aussi bien des graines, des boutons de fleurs, des restes de repas, que des insectes. À la belle saison, il se régale de hannetons, coléoptères, sauterelles, papillons, chenilles, pucerons, diptères...



comportement

Cet oiseau est sédentaire et grégaire. Un moineau domestique né dans un village a toutes les chances d'y passer toute sa vie. De plus, il recherche toujours la compagnie d'autres individus de l'espèce. Ils passent la nuit dans des dortoirs communs qui peuvent rassembler plusieurs centaines d'oiseaux, serrés les uns contre les autres. Il se nourrit principalement sur le sol, en sautant et en agitant nerveusement la queue.



reproduction

La parade nuptiale est spectaculaire. Plusieurs mâles se rassemblent en criant autour d'une même femelle. Ces parades finissent souvent en batailles entre mâles. Ils sont néanmoins monogames et s'accouplent pour la saison.

Le nid est placé dans une cavité dans les endroits les plus variés, mais toujours à hauteur respectable pour éviter les pillages. La femelle pond 2 à 8 œufs que les deux parents couvent durant 11 à 14 jours. Deux semaines après l'envol, les adultes peuvent entamer une 2^{ème} nichée qui sera suivie d'une 3^{ème}.



menaces

Ses prédateurs sont les chats et les rapaces. Les nids sont parfois pillés par des rats.

Le moineau est en train de disparaître des grandes villes car l'habitat urbain moderne, de plus en plus bétonné, ne procure plus au moineau de quoi se nourrir normalement et la rénovation des bâtiments le prive de ses sites de nidification.



Le sais-tu ?

Certains moineaux très malins se spécialisent dans la récolte d'insectes écrasés sur les calandres de voitures ou sur les locomotives à l'arrêt !



Rougequeue noir

Phoenicurus ochruros

Taille : 14 à 16 cm

Poids : 14 à 20 g

Envergure : 23 à 26 cm

Longévité : 8 ans



description

Chez le mâle, c'est l'avant du corps qui est noir, tête gorge et poitrine, plus ou moins largement suivant les individus. Sur ce fond noir, l'œil très sombre ne ressort pas du tout. Le ventre présente un dégradé de gris de l'avant vers l'arrière. Tout l'arrière du corps est orange vif. La queue est gris sombre au niveau des rectrices centrales tandis que les rectrices externes sont orange. Les femelles sont plus claires que les mâles, l'avant du corps est plutôt gris souris.



habitat

Le rougequeue noir fréquente les villages, les villes et les endroits rocheux. Il est très lié aux milieux rupestres, qu'ils soient naturels (falaises, éboulis, versants rocaillieux, ravins...) ou artificiels (constructions humaines de toutes sortes), car sa nidification est rupestre.



alimentation

Cet oiseau se nourrit principalement d'insectes et de leurs larves, mais également d'araignées, de mille-pattes, de petits mollusques ou vers. Il mange aussi de petits fruits et des baies dès que l'avancée de la saison lui en offre. Les graines sont marginales dans son régime.



comportement

Le rougequeue noir est un oiseau assez peu farouche. On le repère à ses cris et à son chant lorsqu'il est posé en évidence, ne cherchant pas à se cacher. Son chant contribue à l'ambiance sonore des villages ruraux. En milieu urbain, ce chant sonore arrive à percer le bruit de la ville. Au sol, il se déplace en sautillant. À toute occasion, il agite nerveusement la queue verticalement d'un curieux mouvement mécanique.



reproduction

Les couples nichent dans des trous de rochers ou sous les toits de préférence. Le nid, construit par la femelle, est un assemblage peu structuré d'éléments végétaux secs (herbes, paille, feuilles, mousse). La femelle y dépose 4 à 6 œufs qu'elle couve seule environ 13 jours. Les jeunes sont nourris au nid pendant une quinzaine de jours, puis encore 15 jours à 3 semaines après leur envol.



menaces

Ses prédateurs sont le chat, le geai et les rapaces. Les nids sont parfois pillés par rats. L'emploi de pesticides ou d'insecticides peut avoir un impact important sur les proies de cet oiseau.



Le sais-tu ?

Son chant est une phrase assez courte qui commence par un grincement retenu qui rappelle le bruit d'un papier que l'on froisse et qui se poursuit par la répétition rapide d'une note « tu tu tu tu tu ».

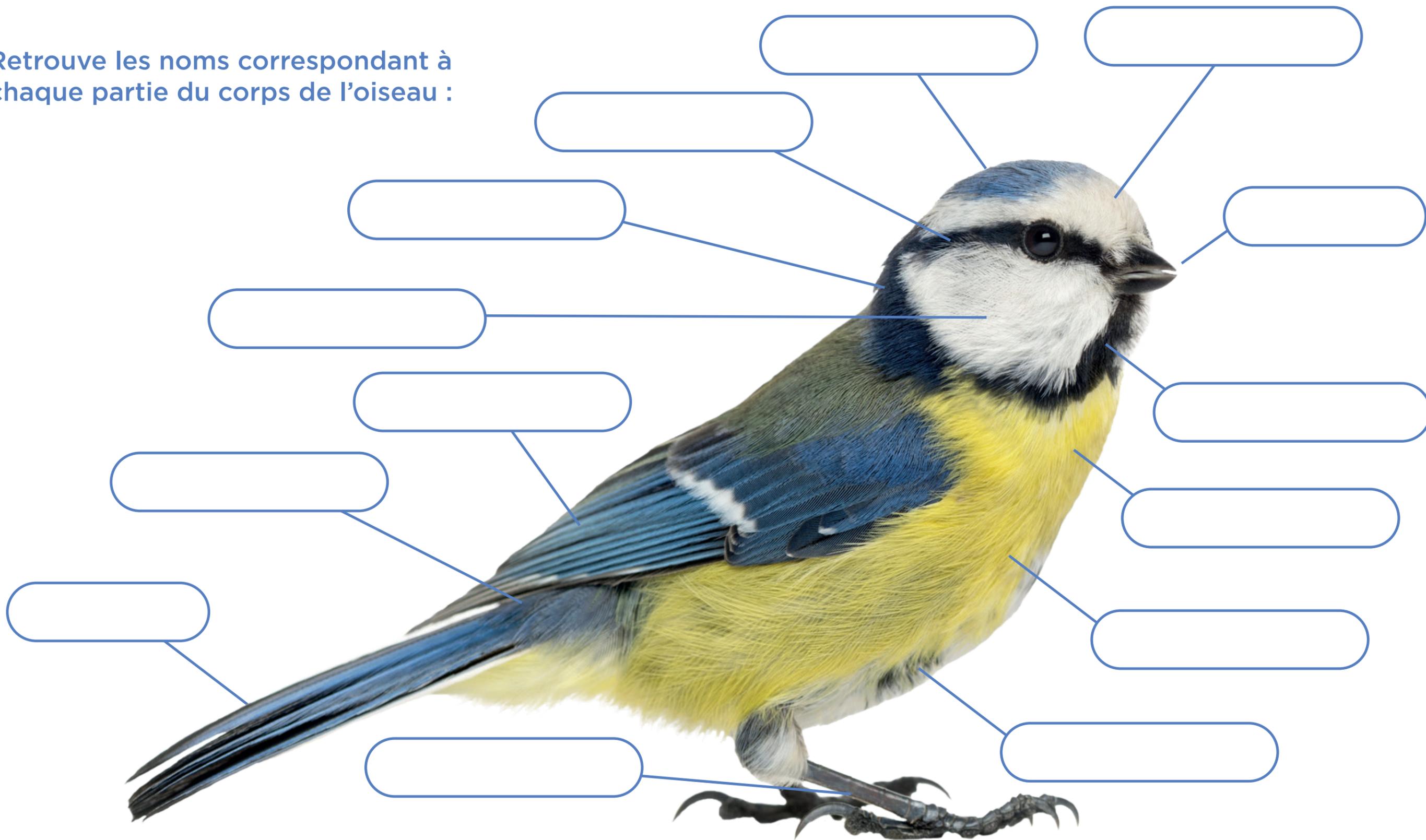


La ronde des mésanges

À la rencontre d'oiseaux familiers



Retrouve les noms correspondant à chaque partie du corps de l'oiseau :



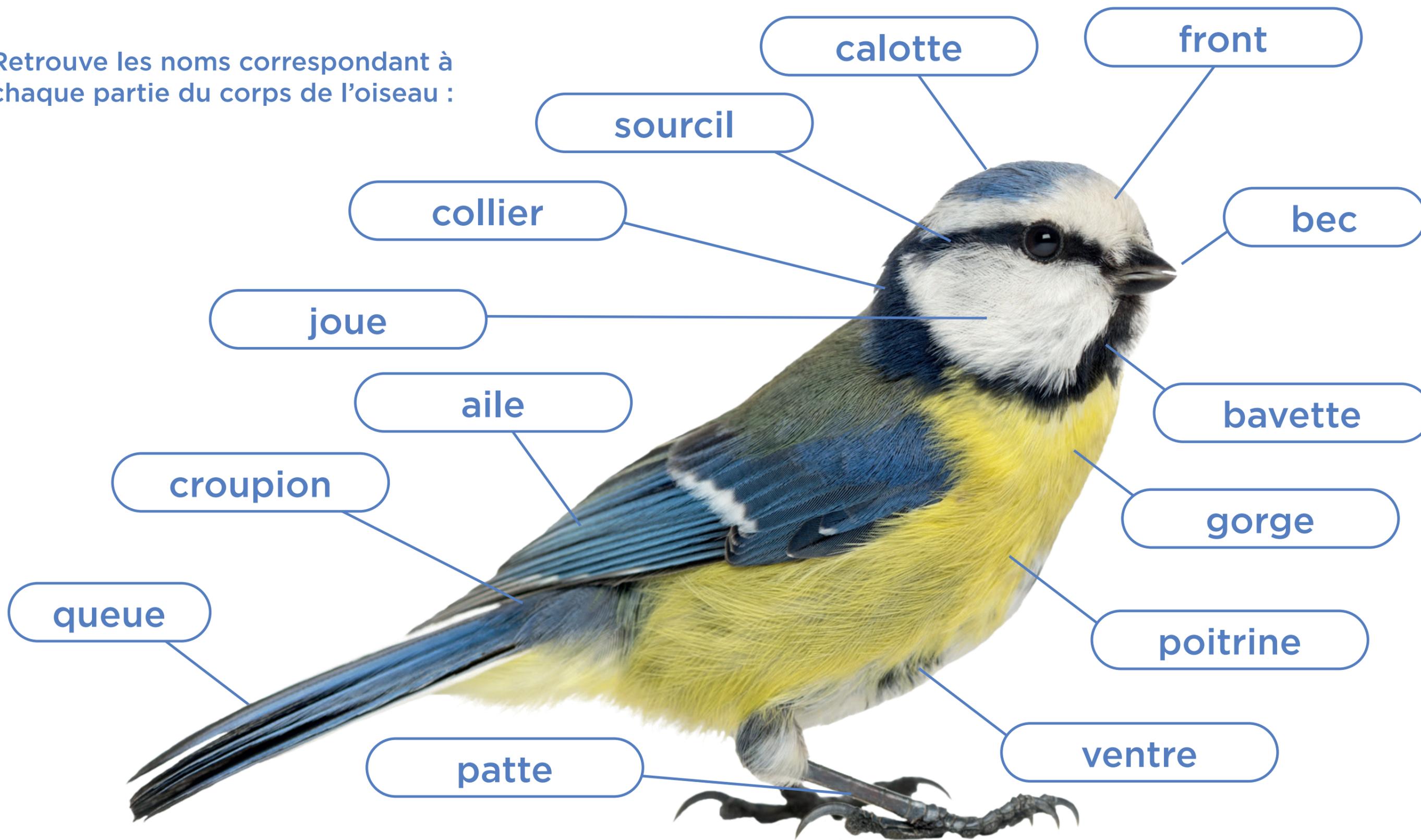


La ronde des mésanges

À la rencontre d'oiseaux familiers



Retrouve les noms correspondant à chaque partie du corps de l'oiseau :





Étiquettes à découper :

sourcil

collier

joue

aile

bavette

gorge

croupion

front

poitrine

ventre

calotte

patte

queue

bec



La ronde des mésanges

À la rencontre d'oiseaux familiers



hiver



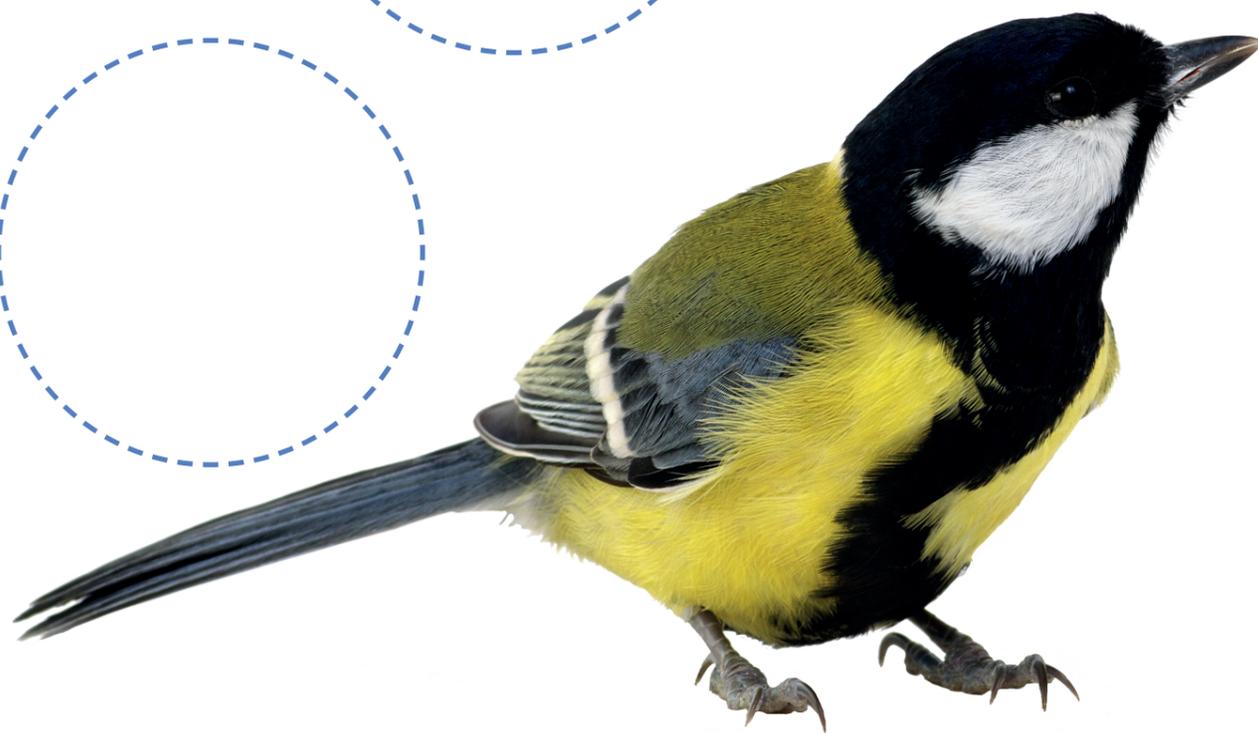
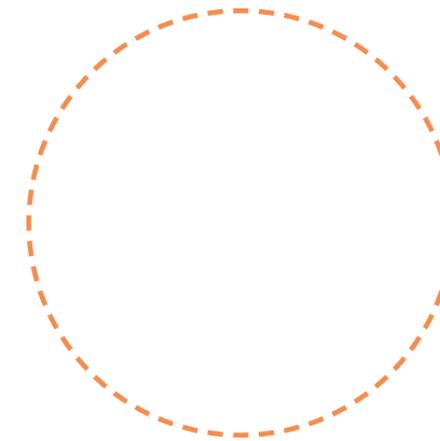
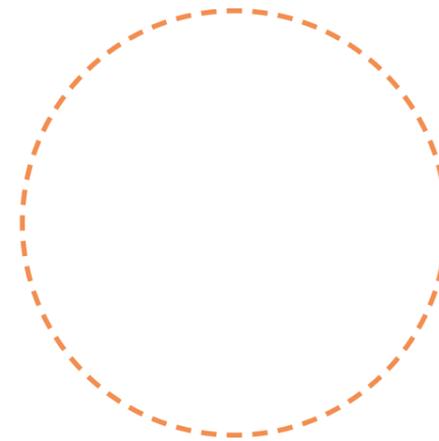
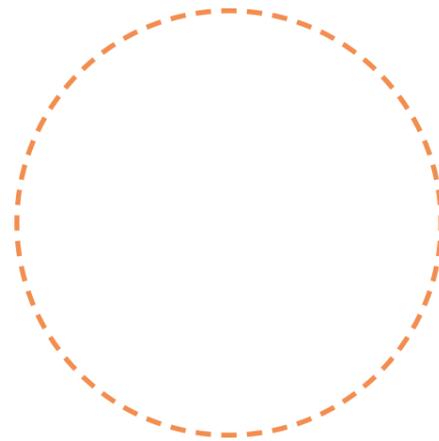
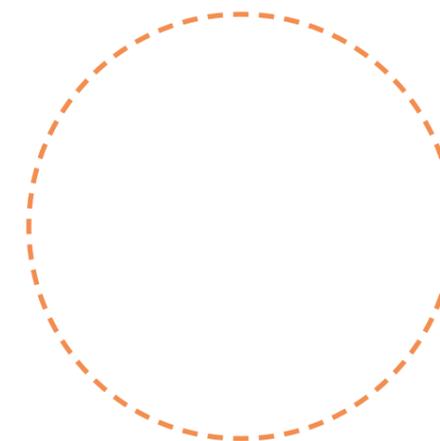
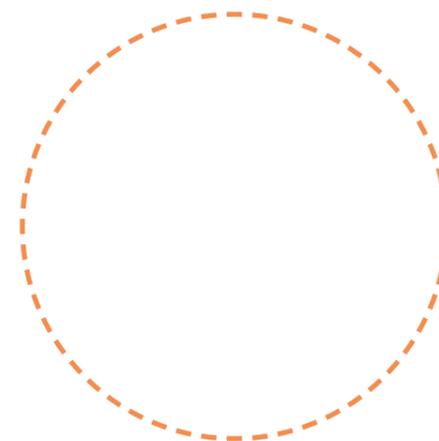
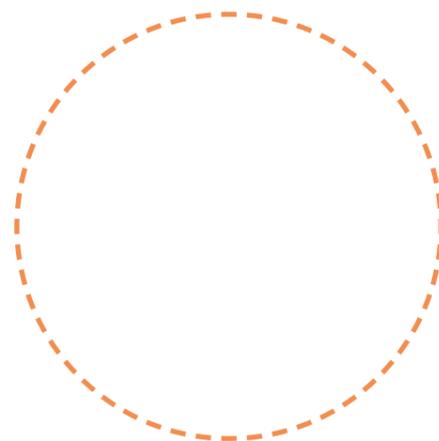
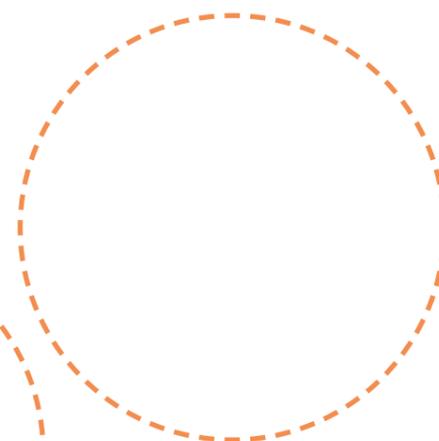
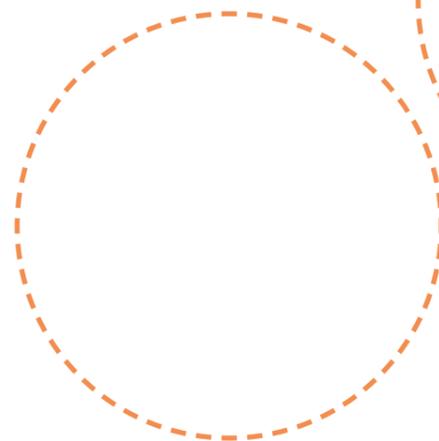
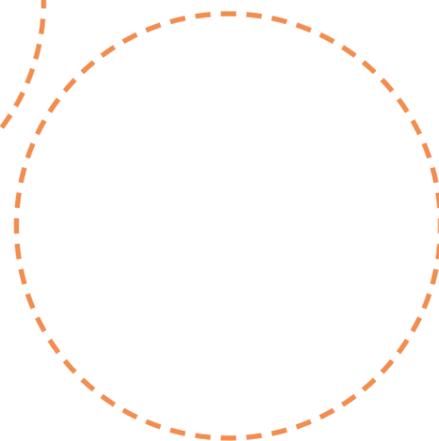
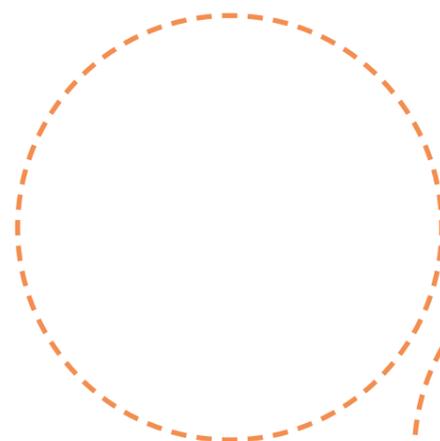
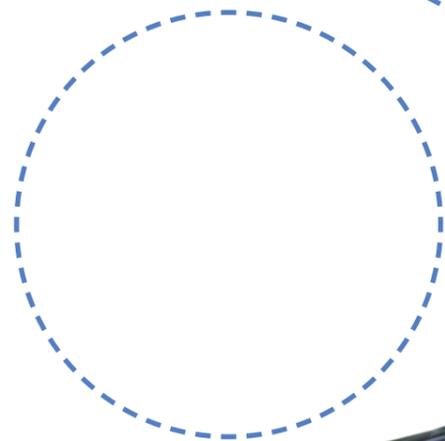
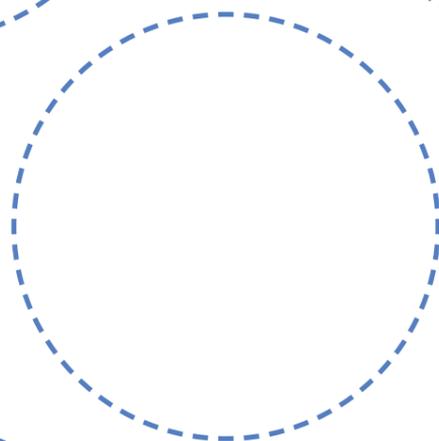
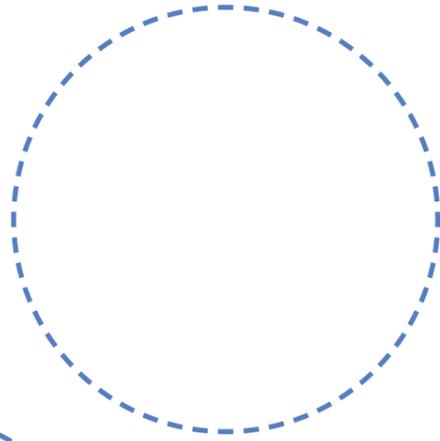
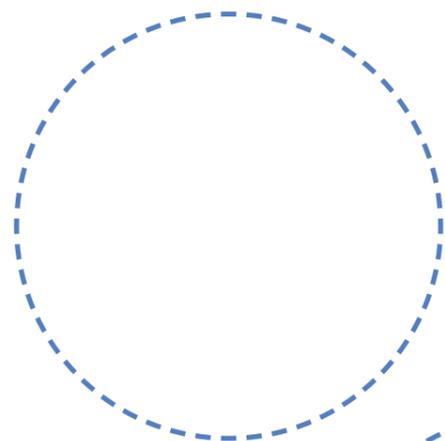
printemps



été



automne



Retrouve ce que mange la mésange au cours de l'année.



La ronde des mésanges

À la rencontre d'oiseaux familiers



hiver



baies



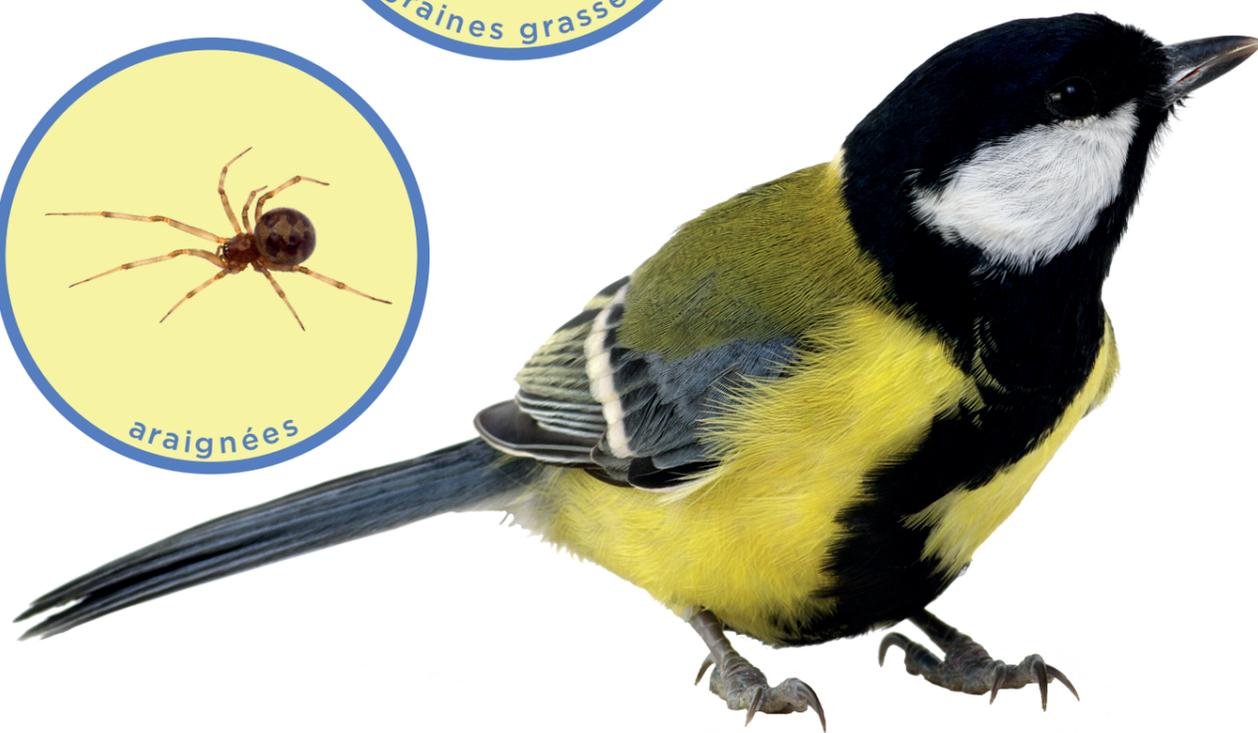
graines



graines grasses



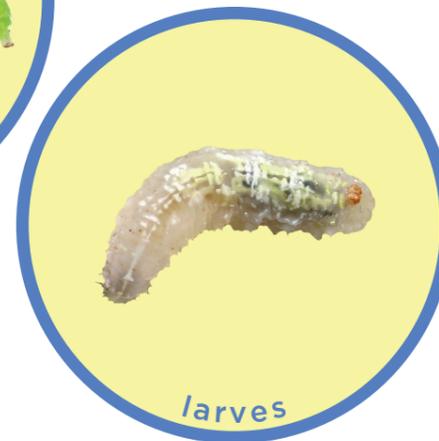
araignées



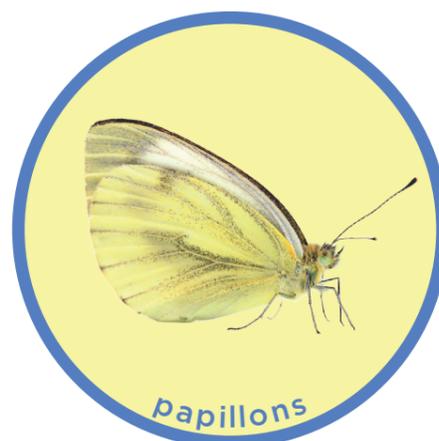
printemps



chenilles



larves



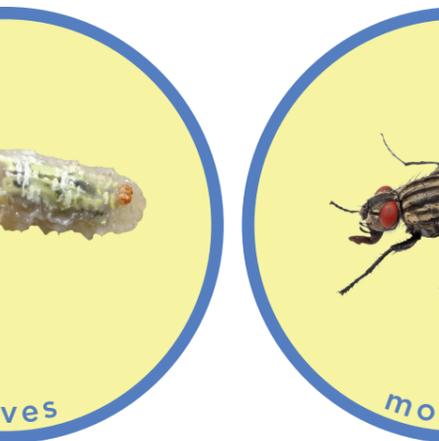
papillons



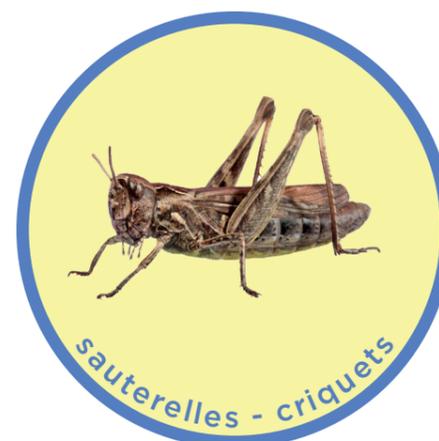
escargots



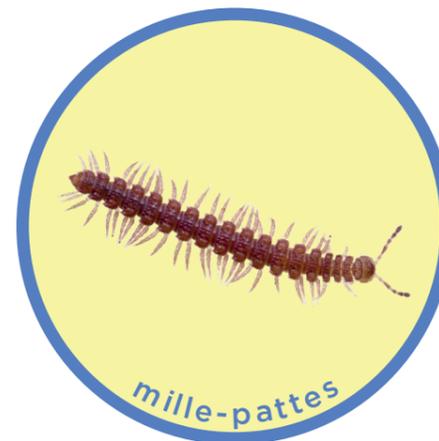
été



mouches



sauterelles - criquets



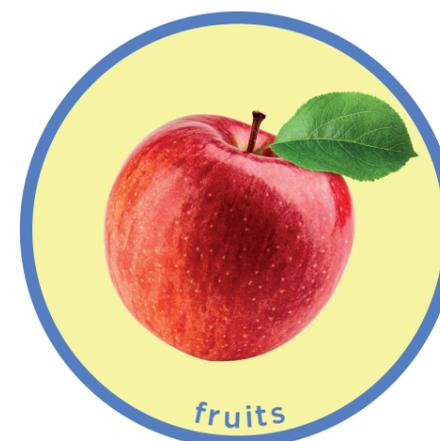
mille-pattes



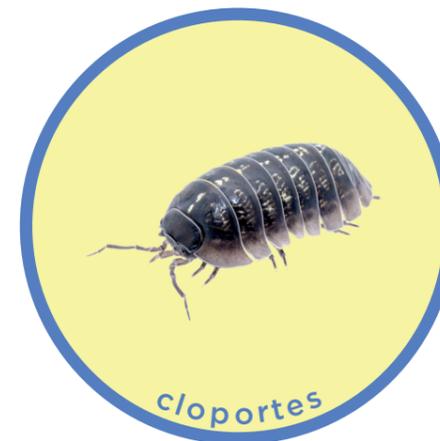
automne



guêpes - abeilles



fruits



cloportes

Le régime alimentaire de la mésange au cours de l'année

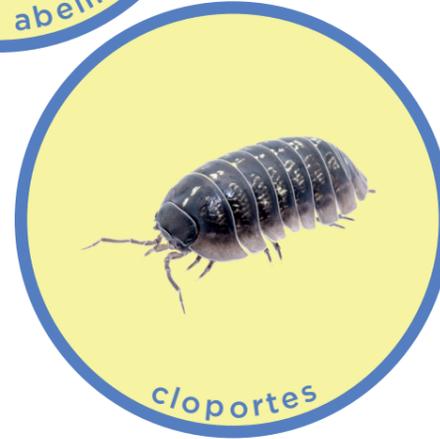
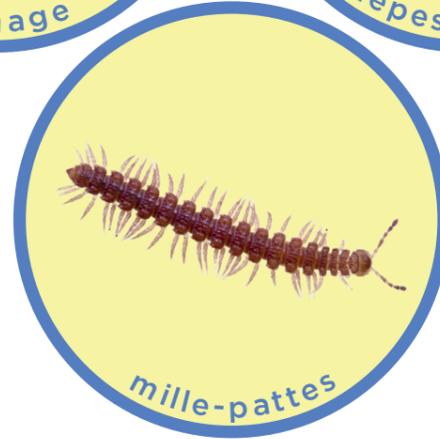
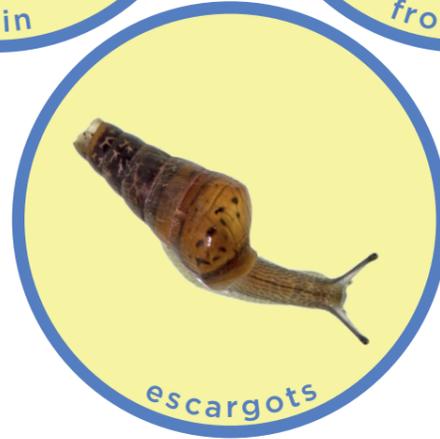
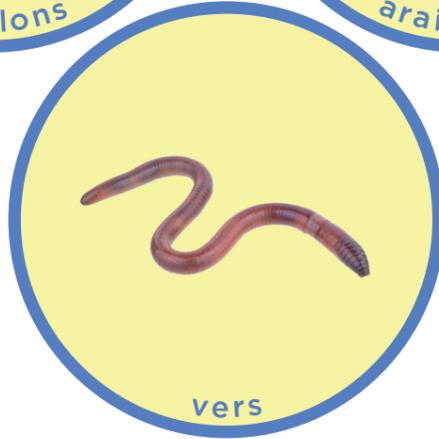
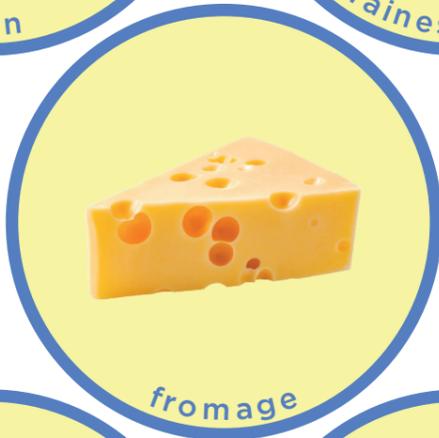
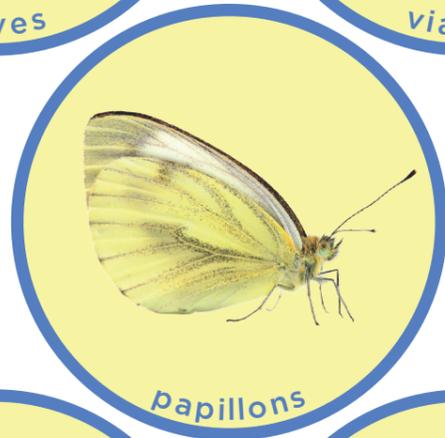
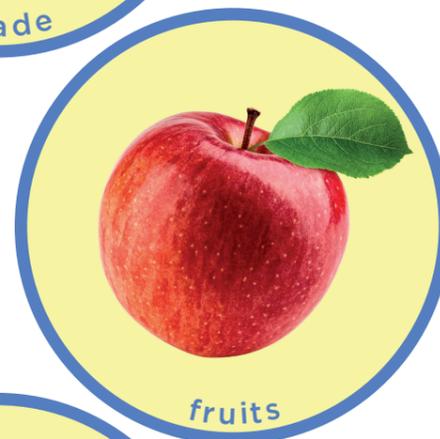
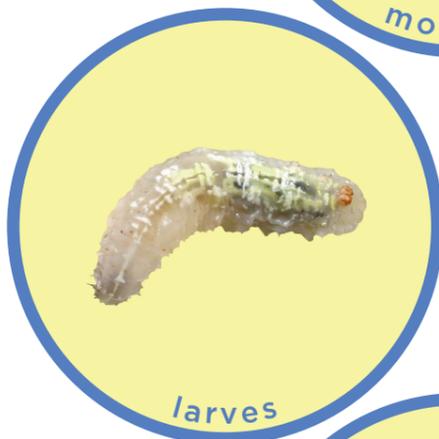
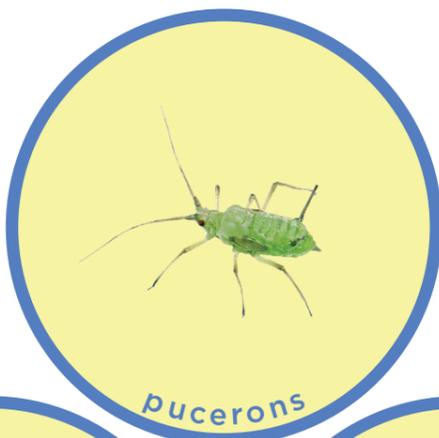
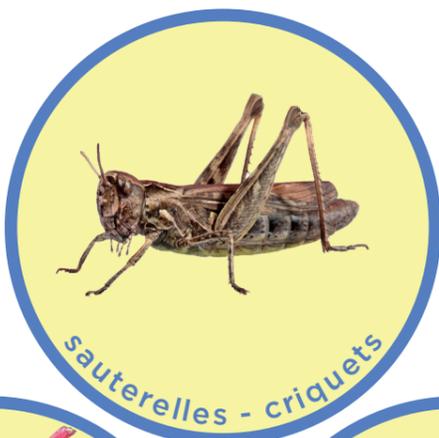
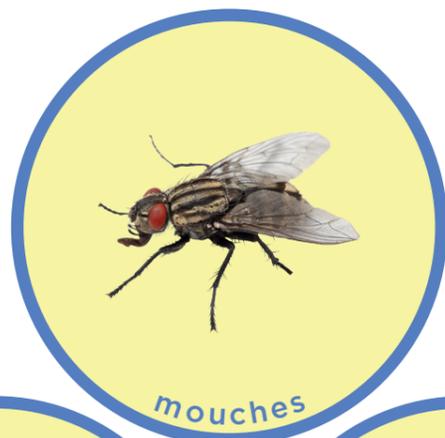


La ronde des mésanges

À la rencontre d'oiseaux familiers



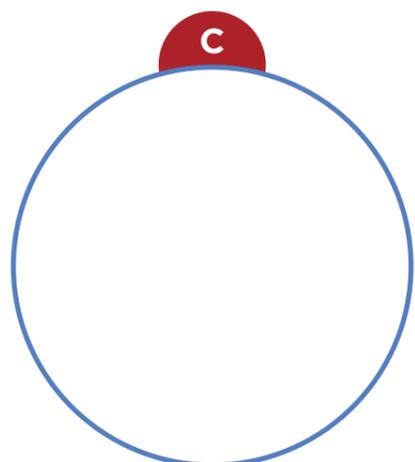
Vignettes à découper



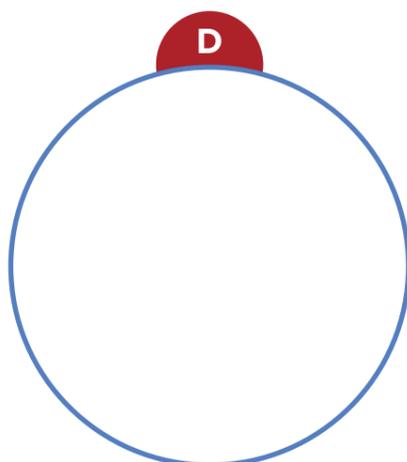


La ronde des mésanges

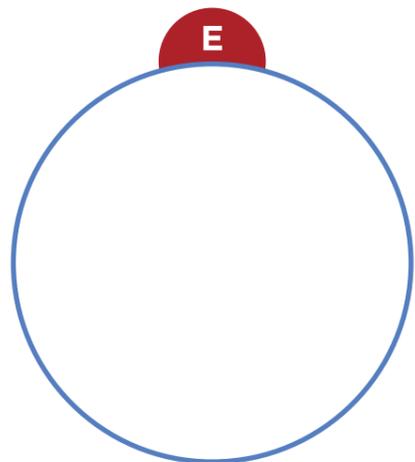
À la rencontre d'oiseaux familiers



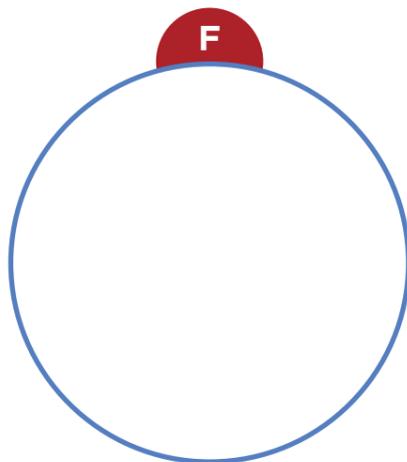
2 œufs au nid



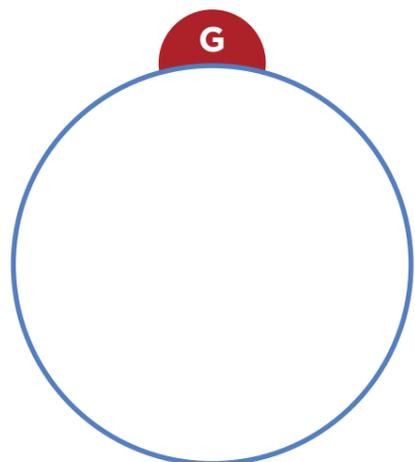
une douzaine d'œufs dans le nid



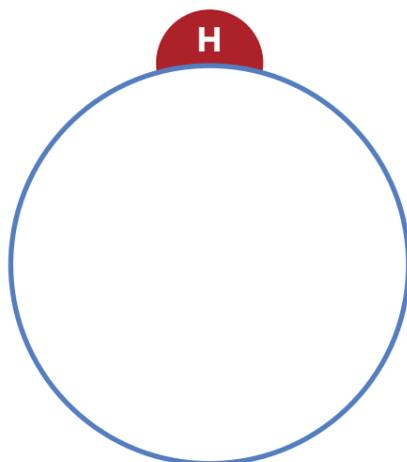
la mésange commence à couvrir



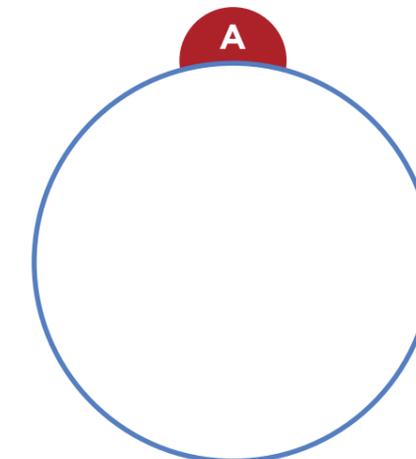
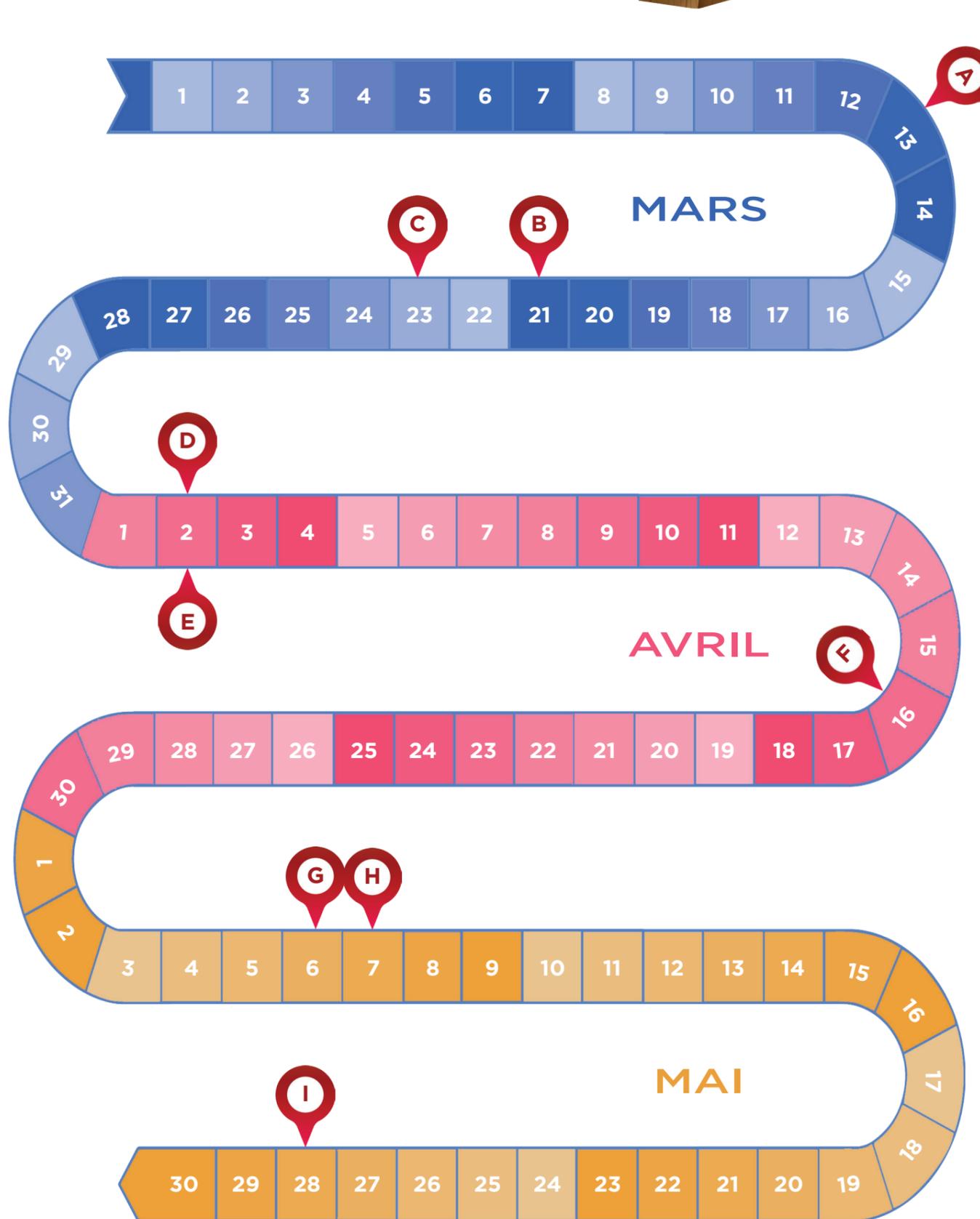
les petits sont nés



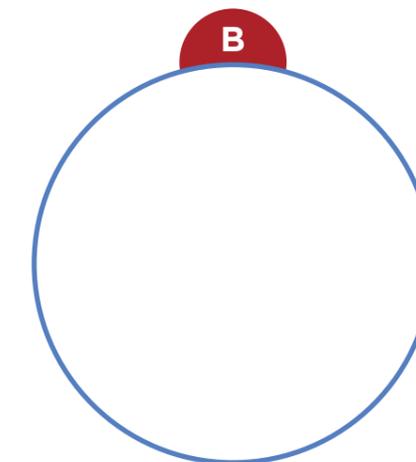
les jeunes sont prêts à quitter le nid



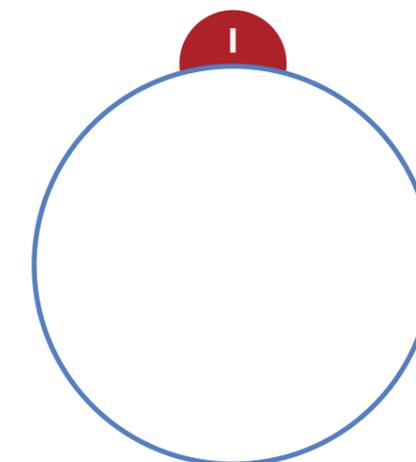
le nid est abandonné



début de la construction du nid



le nid est terminé



les jeunes sont autonomes



La ronde des mésanges

À la rencontre d'oiseaux familiers



Vignettes à découper



CONSIGNE

Lis attentivement les indications données sur le calendrier du printemps.

Ensuite, place les 9 petites vignettes correctement sur la fiche.

Pour cela, tu peux t'aider des grandes photos qui sont plus précises.

Quand tu es sûr de toi, fais valider ta réponse par un adulte ou sers-toi de la fiche auto-corrective.



La ronde des mésanges

À la rencontre d'oiseaux familiers



2 œufs au nid



une douzaine d'œufs dans le nid



la mésange commence à couvrir



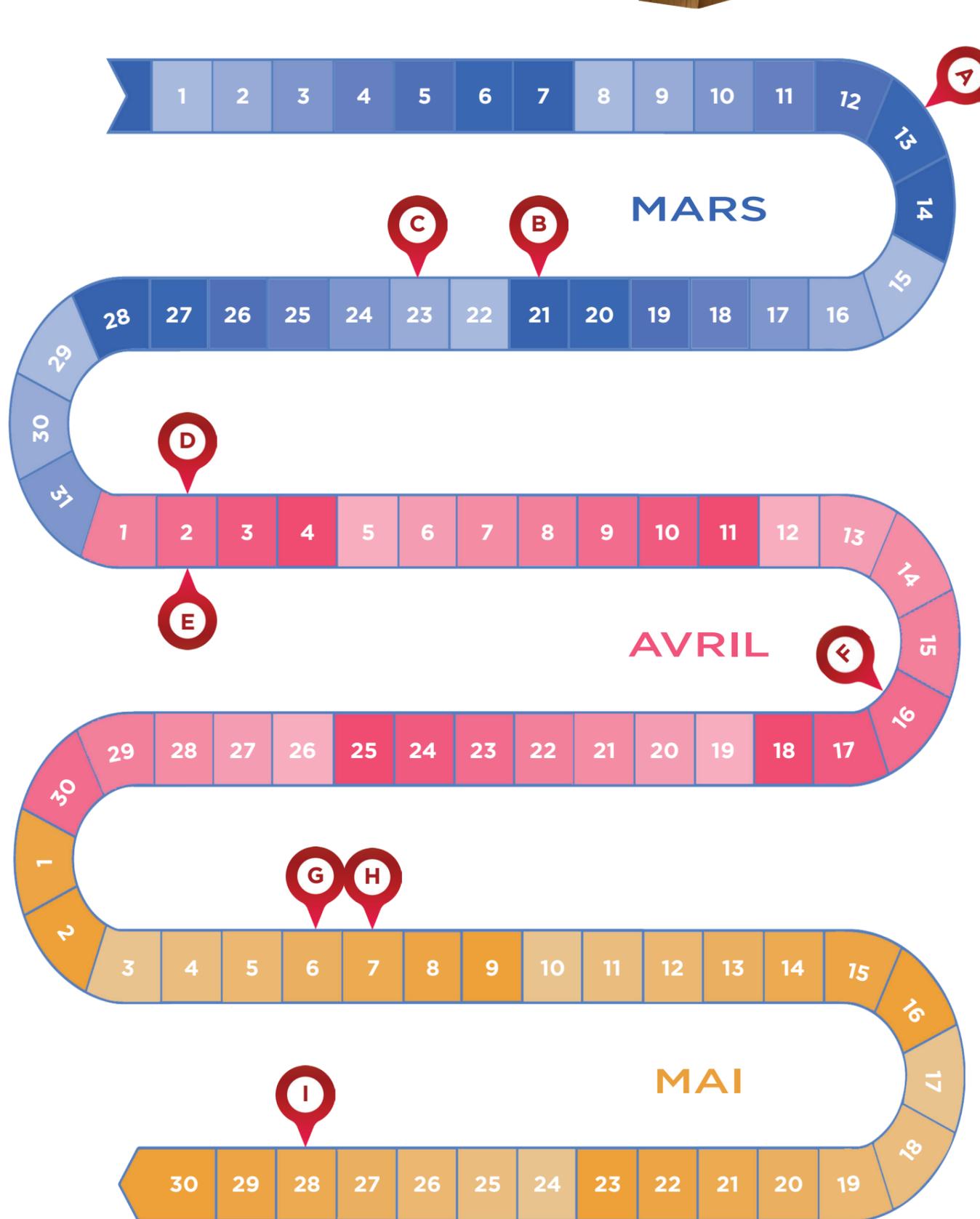
les petits sont nés



les jeunes sont prêts à quitter le nid



le nid est abandonné



début de la construction du nid



le nid est terminé



les jeunes sont autonomes



La ronde des mésanges

À la rencontre d'oiseaux familiers





La ronde des mésanges

À la rencontre d'oiseaux familiers





La ronde des mésanges

À la rencontre d'oiseaux familiers





La ronde des mésanges

À la rencontre d'oiseaux familiers





La ronde des mésanges

À la rencontre d'oiseaux familiers



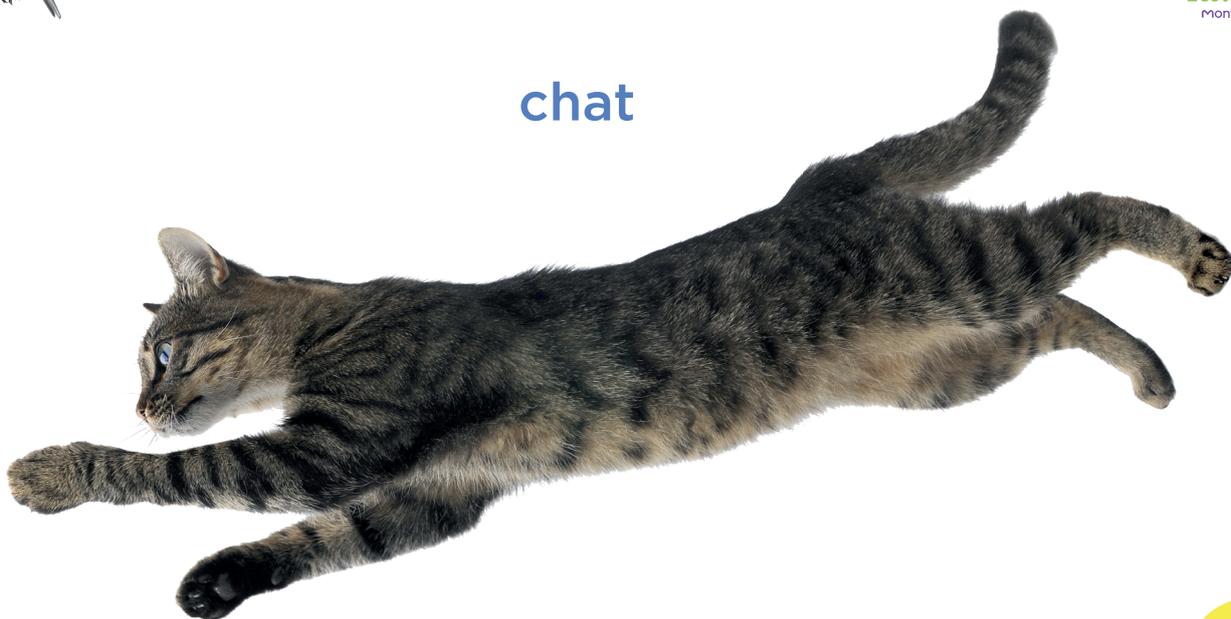


La ronde des mésanges

À la rencontre d'oiseaux familiers



chat



pesticides





La ronde des mésanges

À la rencontre d'oiseaux familiers



fouine



épervier





La ronde des mésanges

À la rencontre d'oiseaux familiers



pie



geai





La ronde des mésanges

À la rencontre d'oiseaux familiers



genette



couleuvre





Chat d'Europe

Felis silvestris catus

Taille : 30 cm au garrot

Poids : 2 à 4,5 kg

Longueur : 40 à 60 cm

Longévité : 20 ans



description

Mammifère de la famille des félidés, il est domestiqué pour protéger les cultures des prédateurs et s'est surtout imposé après le Moyen-Âge.

Le chat domestique est une sous-espèce issue du chat sauvage (*Felis silvestris*). Il chasse le soir et le matin, tourne ses oreilles sur 180°, voit très bien avec une lumière faible. Son odorat est très développé. Son corps est fort et souple, ses dents sont pointues et ses griffes rétractables. Ses pattes ont des coussinets dotés d'une membrane pour se déplacer sans bruit. Il n'est pas endurant à la course mais rapide sur de courtes distances. Il peut sauter à une hauteur cinq fois supérieure à sa taille.



habitat

Il vit dehors et partout où il peut trouver à manger dans les campagnes, les forêts et les villes. Selon sa race, le chat s'accommode plus ou moins de rester enfermé dans une maison.

Le chat haret (ou chat féral) est un chat domestique retourné à l'état sauvage.

Le chat errant lui, nourri plus ou moins régulièrement par l'Homme, constitue en France une population entre 8 à 10 millions d'individus.



alimentation

C'est un prédateur carnivore éclectique qui oriente son alimentation vers des petits mammifères et des passereaux. Le chat est un grignoteur, il fait entre 10 et 19 repas par jour. Un chat errant consomme musaraignes, rats, campagnols, lapins, tourterelles, mésanges, moineaux, poissons...



comportement

C'est un animal adapté à la chasse par excellence, un remarquable grimpeur qui étouffe le bruit avec ses pelotes aux pattes.

Un chat errant consacre en moyenne 12 heures par jour à la prédation, contre 3 heures par jour pour un chat de propriétaire. Selon différentes études et méthodes, un chat bien nourri peut capturer en moyenne 27 proies par an, contre 273 pour un chat errant et 1 071 pour un chat haret.

Le chat marque son territoire en urinant et en déposant les sécrétions de glandes anales, labiales et jugales sur la végétation.

En général, il évite ses congénères.



reproduction

Les chats sont sexuellement matures dès l'âge de 6 mois. Les périodes de chaleur des femelles sont nombreuses et ont lieu, la plupart du temps, au printemps et à l'automne. La période de gestation est de 63 à 65 jours.

La femelle a en moyenne 4 à 6 chatons par portée.



Le sais-tu ?

Sa domestication a débuté 4000 ans avant J-C entre l'Égypte et le Proche-Orient à partir du chat sauvage local, proche du chat ganté africain ou des chats sauvages asiatiques.

L'espérance de vie est de 2 à 5 ans chez les chats errants ou sauvages. Le record de longévité d'un chat domestique est de 36 ans.



Fouine

Martes foina

Taille : 12 cm

Poids : 1,1 à 2,3 kg

Longueur : 40 à 54 cm

Longévité : 12 ans



description

C'est un mammifère au pelage brun-gris, avec une tache blanche sur la gorge. Courte sur patte, elle est de mœurs nocturnes.



Son pelage est doux et sa queue est touffue.

La fouine fait partie de la famille des Mustélidés, au même titre que la belette, le blaireau, la loutre, le putois ou le furet, petits mammifères carnivores se caractérisant souvent par leur odeur forte. Sa tête porte des petites oreilles pointues en triangle et elle émet des cris aigus notamment en période de rut.



habitat

On trouve des fouines dans une grande partie de l'Europe et l'Asie. Elle est absente des îles britanniques. La fouine est capable d'occuper des milieux très variés. Elle vit spécialement dans la campagne (bois et vergers) mais aussi à proximité des habitations et jusque dans les villes, gîtant dans les granges et les greniers. Elle grimpe bien mais ne se risque pas en hauteur comme la martre des pins, plus liée à la forêt. Il s'agit d'ailleurs de la seule espèce du genre *Martes* à ne pas vivre exclusivement dans la forêt.



alimentation

La fouine est opportuniste et se nourrit, selon les saisons, de petits mammifères, de fruits, d'oiseaux, d'œufs, d'insectes, de déchets trouvés près des habitations.



comportement

Les fouines sont des animaux solitaires, comme la plupart des autres espèces proches. Elles évitent leurs congénères en dehors des périodes de reproduction. Il s'agit d'animaux territoriaux qui marquent leur territoire avec des sécrétions et le défendent au moins contre d'autres fouines de même sexe. Leur activité est surtout nocturne.



reproduction

La femelle met bas une fois par an, en mars ou avril, bien que l'accouplement ait eu lieu durant l'été précédent (juin à août). Cette période de huit mois est due à la dormance, mais le temps effectif où la femelle porte ses petits est d'un mois. La portée de la fouine compte de deux à cinq petits qui naissent aveugles et nus. Ils ouvrent les yeux après un mois, sont sevrés après deux mois et sont indépendants à l'automne. La maturité sexuelle est atteinte entre quinze et vingt-sept mois.



Le sais-tu ?

Attention, si par malheur elle parvient à s'introduire dans un poulailler, elle va, non seulement gober les œufs, mais en plus aucune poule n'y survivra. Excitée par le caquètement des poules effrayées, elle les tuera toutes, par une morsure au niveau du cou, jusqu'à ce que le calme revienne...



Épervier d'Europe

Accipiter nisus

Taille : 38 cm

Poids : 185 à 350 g

Envergure : 60 à 45 cm

Longévité : 16 ans



description

L'épervier d'Europe est proche de la taille d'un pigeon. Il se caractérise par des ailes larges, courtes et arrondies à l'extrémité, une longue queue, l'œil jaune. L'épervier a la queue longue, étroite et coupée droit au bout. La gorge blanchâtre est recouverte de fines stries longitudinales brunes. Le dessus est brun. Les longues pattes sont jaunes ou jaune-orange.



habitat

L'épervier d'Europe peuple les régions tempérées et subtropicales. Tandis que les oiseaux se trouvant dans le nord migrent vers le sud pour l'hiver, leurs congénères du sud sont résidents à l'année ou réalisent des mouvements de dispersion. Les forêts dont la superficie est inférieure à 10 hectares semblent très appréciées. Les bocages et les talus boisés sont choisis par l'épervier. Par contre l'intérieur des grandes forêts denses est généralement évité. En hiver, les habitats boisés continuent à être préférés, mais les éperviers se rapprochent maintenant des périphéries de villes. C'est un phénomène relativement nouveau.



alimentation

L'épervier se nourrit essentiellement de petits oiseaux : grives, moineaux, fauvettes, mésanges, pinsons, alouettes, hirondelles, étourneaux... Les souris et les musaraignes sont un repas d'appoint. Dans les années de prolifération de rongeurs, ces animaux peuvent représenter jusqu'à 15% du menu de l'épervier.



comportement

Lorsqu'ils chassent, les éperviers font un effet de surprise. Ils volent bas, à faible hauteur, profitant de l'abri des haies ou des bâtiments pour se cacher et mener une attaque foudroyante sur les bandes de passereaux. Si leurs proies sont cachées dans les feuillages, les éperviers d'Europe tentent de les débusquer en frappant sur les branches. Cette stratégie est souvent improductive. Mais ils sont obstinés et patients. Ils guettent aussi les mésanges près des mangeoires de jardin.



reproduction

La ponte comprend habituellement de 4 à 6 œufs. Ces derniers sont déposés en mai ou juin, avec un intervalle de 2 jours entre chaque œuf. Chaque œuf est couvé en moyenne pendant 33 à 35 jours, mais compte-tenu de la ponte échelonnée, l'incubation peut durer jusqu'à 42 jours au total. Les oisillons restent au nid pendant 24 à 30 jours mais, après l'envol, ils sont encore dépendants de leurs parents pendant 3 à 4 semaines.



Le sais-tu ?

Au printemps, le couple d'éperviers d'Europe se livre à des vols ondulés si rapides qu'à la base de chaque plongée, l'épervier semble rebondir sur une surface invisible. Il fait des piqués à grande vitesse, la tête en avant et les ailes complètement fermées. Ces parades nuptiales sont souvent accompagnées d'un caquetage aigu.



Pie bavarde

Pica pica

Taille : 50 cm

Poids : 145 à 240 g

Envergure : 56 à 61 cm

Longévité : 15 ans



description

La pie bavarde a un plumage noir sauf au niveau du ventre, sur les flancs et les rémiges primaires où il est blanc. Le plumage noir montre des reflets métalliques, bleuâtres sur les ailes et violacés sur le corps et la tête. L'aspect verdâtre bronze se trouve sur la queue, cela est dû à une iridescence des plumes. Le bec est noir, de même que les pattes et l'iris des yeux. À la lumière, le plumage adulte présente des reflets du plus bel effet.



habitat

La pie bavarde occupe tous les habitats terrestres ouverts et semi-ouverts. La condition de sa présence est qu'il y ait au moins quelques ligneux pour la nidification. Pour cela, elle n'est pas exigeante et quelques arbustes peuvent lui suffire, surtout là où la présence humaine est faible. Elle est absente de la forêt et apprécie particulièrement la campagne agricole à l'ancienne, où alternent prairies et cultures avec leur cloisonnement de haies arborées, fermes, villages et hameaux avec leur environnement de jardins et vergers, bosquets, arbres le long des voies... Elle est adaptable et on peut la trouver jusqu'au cœur des villes à la faveur des parcs, espaces verts et jardins.



alimentation

Cet omnivore se nourrit au sol d'insectes, d'escargots, d'araignées, de petits rongeurs, de lézards, d'œufs et poussins de passereaux, de graines et de fruits. Opportuniste, elle consomme des animaux morts et fréquente aussi les décharges, les parcs publics, les zones touristiques où elle peut trouver des restes de repas.



comportement

La pie est sédentaire. Ses déplacements sont courts, quelques kilomètres tout au plus. Elle contribue à éliminer des ravageurs potentiels du potager. La pie aime s'entourer aussi de passereaux car elle sait repérer leurs œufs. Elle attaque les nichées des oiseaux auxiliaires du jardinier comme les mésanges et autres. C'est probablement pour cette raison qu'elle est classée oiseau ravageur en France et peut à ce titre être chassée.



reproduction

Les couples de pie restent ensemble à longueur d'année. La reproduction commence tôt, en fin d'hiver la construction du nid commence en haut d'un arbre. La femelle y dépose 4 à 9 œufs gris-vert tachetés de brun. L'incubation, assurée par la femelle, dure 16 à 21 jours. Le mâle la nourrit et les deux adultes assureront l'alimentation des jeunes qui quittent le nid à l'âge de 25 à 29 jours.



Le sais-tu ?

La pie est accusée d'être voleuse, de dérober des objets voyants et de les cacher. En effet, comme tous les corvidés, elle cache la nourriture en surplus pour les jours de disette. On pense que la pie pourrait être attirée par un objet insolite, se l'approprier et le cacher comme son instinct de prédateur lui fait faire avec une proie.



Geai des chênes

Garrulus glandarius

Taille : 36 cm

Poids : 140 à 190 g

Envergure : 45 à 55 cm

Longévité : 18 ans



description

La plus grande partie du corps est d'un brun-beige nettement nuancé de rose roussâtre. La tête est la plus vivement colorée avec les joues plus rousses. La face est blanchâtre, avec de nettes moustaches noires sous les yeux et de fines stries noires sur les plumes du front et l'avant de la calotte que l'oiseau hérissé lorsqu'il est excité. L'iris est blanc bleuté. Le bec assez court est noir. L'aile est majoritairement noire, mais cela ne se voit bien qu'en vol. Lorsque l'aile est fermée, on perçoit surtout à l'avant une tache bleu vif.



habitat

Le geai des chênes se trouve en Europe du Nord et en France. C'est avant tout un oiseau de plaine ou de moyenne montagne. Il occupe tous types de forêts, mais sa préférence va aux forêts de feuillus. Son habitat s'étend aux milieux semi-ouverts, aux bocages, aux jardins, vergers, milieux agricoles où il y a des haies. Le milieu urbain l'attire aussi avec ses parcs publics et bosquets d'aspect forestier. Dans les régions où la couche de neige n'est pas importante, il est sédentaire. Les geais du nord de l'Europe sont migrateurs.



alimentation

Le geai des chênes est omnivore. Les graines, surtout les glands, assurent sa subsistance en hiver. Il consomme aussi les faines, les graines de conifères, les graines de céréales après la moisson... Les fruits charnus sont également à son menu. Au printemps, la prédation prédomine dans le régime car la ressource est abondante et disponible. Il a occasionnellement un penchant pour les œufs et les poussins des passereaux.



comportement

À l'automne, il transporte dans son jabot et sa cavité buccale des glands, des faines dont il est friand. Il les enfouit dans des cachettes sous la mousse ou la litière de forêt. Cet oiseau qui a une excellente mémoire visuelle est capable de retrouver sa nourriture même sous la neige.

Si on pénètre sur son territoire, on est accueilli par des cris qui alertent toute la communauté des oiseaux. Ses cris éraillés sonores sont désagréables à l'oreille et il n'en est pas avare.



reproduction

Les couples nichent en haut d'un arbre, très discrètement. La ponte est de 5 à 7 œufs vert pâle avec des taches vert sombre à gris-vert. Ils sont couvés 16-17 jours par la femelle. Les poussins sont nourris pendant 3 semaines par les deux parents avec des insectes et leurs larves, mais aussi petits lézards et amphibiens, des poussins de petits passereaux.



Le sais-tu ?

Le geai des chênes est un corvidé comme la pie, la corneille... Ce sont des oiseaux réputés intelligents, que l'on peut apprivoiser assez facilement et qui sont capables de jouer.



Genette d'Europe

Genetta genetta

Taille : 35 cm au garrot

Poids : 2 kg

Longueur : 55 cm

Longévité : 10 ans



description

La genette d'Europe ou genette commune est un animal nocturne difficile à observer, au pelage gris tacheté de brun ou de noir. Elle possède un corps allongé, une longue queue et de grandes oreilles. Sa queue présente des anneaux bruns à noirs et mesure de 40 à 52 cm chez les deux sexes. Son museau pointu termine sa tête de forme triangulaire, surmontée d'oreilles de 4 à 5 cm. La genette a une dentition bien caractéristique du carnivore.



Le mâle est plus grand que la femelle. Il a un corps de 55 cm maximum et la femelle de 50 cm.



habitat

La genette peut fréquenter des milieux très variés mais comprenant toujours des formations végétales fermées. Elle aime les taillis et les forêts denses à proximité des points d'eau.

N'ayant pas d'appréhension à côtoyer les humains, la genette vit dans tous les habitats pouvant monter à 2000 m d'altitude à l'exclusion des milieux extrêmes comme les déserts et les forêts tropicales. En Europe, elle est essentiellement cantonnée au Portugal, à l'Espagne, au sud-ouest de la France, ainsi qu'en Italie méridionale (en Ligurie).



alimentation

Elle est omnivore. Ses proies les plus consommées sont les rongeurs en tout genre : mulots sylvestres, campagnols et souris. Elle apprécie leurs cousins insectivores : musaraignes, taupes... On trouve également à son menu : arthropodes, reptiles, lapins, poissons, petits oiseaux, œufs, fruits et herbes (pour la régurgitation des poils, plumes et os).



comportement

Elle est surtout nocturne avec une activité qui s'étale entre le coucher du soleil et le milieu de la nuit. Excellente grimpeuse, elle se cache dans les arbres. Pour le repos, elle utilise des nids de rapaces, d'écureuils ou d'autres cavités, à 4 mètres du sol, avant de redescendre chasser.

Arrivée à l'âge adulte, la genette est solitaire, passant une partie de son temps d'activité au sol et une autre au repos, en hauteur dans les arbres. Quand l'entente n'est pas possible entre les individus, la genette réagit en faisant le dos rond gueule grande ouverte afin de montrer ses dents, ses poils hérissés comme le ferait un félin.



reproduction

La genette d'Europe atteint sa maturité sexuelle vers l'âge de 2 ans. La période des accouplements a lieu 2 fois par an. La gestation dure 70 à 77 jours. La femelle met bas généralement entre 1 à 4 petits. À 12 semaines, les jeunes acquièrent leur indépendance. Le flairerment et les cris disparaissent petit à petit pour se réduire à la simple communication olfactive. Arrivée à l'âge adulte de 18 semaines, la genette devient solitaire.



Le sais-tu ?

Longtemps chassée pour sa fourrure, elle est aujourd'hui protégée.

Elle est capable de vivre 10 ans à l'état sauvage mais peut vivre 15 ans si elle est en captivité.



Couleuvre de Montpellier

Malpolon monspessulanus

Longueur : jusqu'à 2,5 m

Poids : 3 kg

Longévité : 20 ans



description

La couleuvre de Montpellier a une coloration allant du brun au verdâtre, avec le ventre jaune uni. C'est le plus grand serpent d'Europe, il peut atteindre 2,5 m, bien qu'il ne dépasse qu'exceptionnellement la taille de 2 m. Le corps est svelte et la tête étroite. Les mâles sont généralement plus grands et imposants que les femelles. Ses crochets à venin situés au fond de la mâchoire supérieure la rendent incapable de mordre un humain, à moins d'enfoncer son doigt dans sa bouche.



habitat

Cette espèce se rencontre dans beaucoup de pays du pourtour méditerranéen.

C'est un serpent qui préfère les terrains secs et rocailleux (garrigues, maquis) dans lesquels il pourra avoir de nombreuses cachettes pour se réfugier. On peut observer la couleuvre de Montpellier également dans des forêts de chênes verts, à proximité de points d'eau ou encore dans les prairies.



alimentation

Son alimentation est constituée de lézards, de serpents, d'oiseaux ou de petits mammifères (mulots, lapereaux...). Le venin tue la proie lentement, en vingt-quatre ou quarante-huit heures. Comme la couleuvre à échelons, la couleuvre de Montpellier peut également aller se servir dans les nids pour prélever quelques œufs ou oisillons.



comportement

Cette couleuvre est strictement diurne (vit le jour) et est extrêmement rapide. En cas de danger, elle tentera en priorité de fuir. Si elle est acculée ou se sent en danger, elle peut parfois se dresser comme un cobra, souffler fortement pour impressionner son adversaire et, en dernier ressort, se rebiffer et mordre. Bien qu'elle soit venimeuse, le placement de sa denture la rend généralement inoffensive pour l'Homme.

La couleuvre de Montpellier hiberne durant les mois les plus froids.



reproduction

Cette couleuvre se reproduit en juin ou juillet, les femelles pondant de 4 à 14 œufs sous un tas de feuilles, de pierres ou dans un terriers de rongeur. Les œufs éclosent généralement au bout de 2 mois, les nouveau-nés mesurant de 20 à 32 cm. La maturité sexuelle est atteinte au bout de 3 à 5 ans.

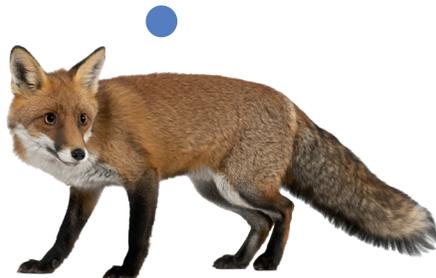
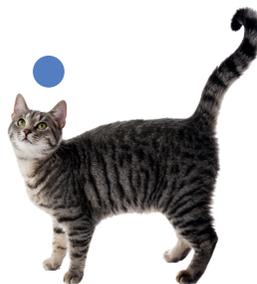


Le sais-tu ?

Bien qu'elle ne soit pas menacée de disparition, au Maroc, elle est hélas un des objets de convoitise préférés des montreurs de serpents, lesquels s'approvisionnent auprès des chasseurs spécialisés. Elle est également victime du trafic routier, surtout en période d'accouplement.

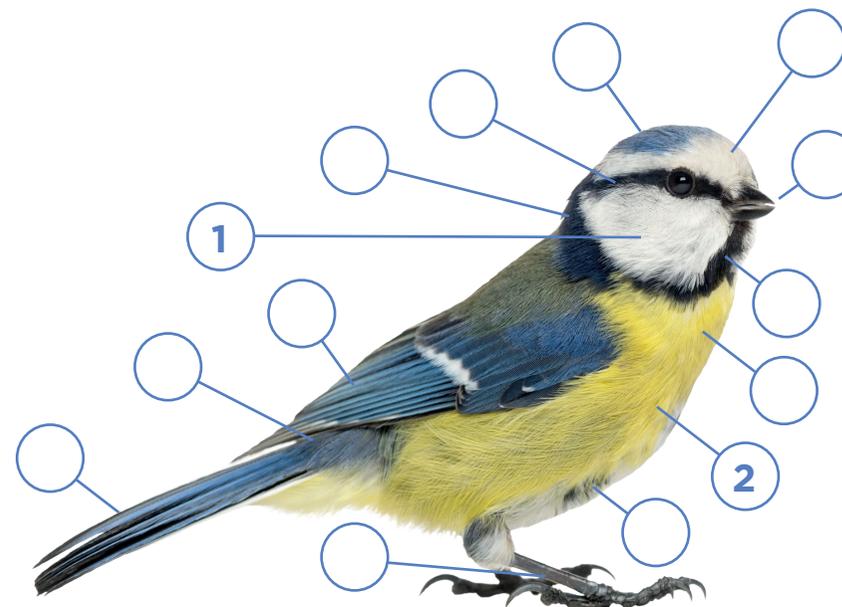


Relie la mésange charbonnière à ses prédateurs.



Livret d'accompagnement

Place correctement les numéros représentant les parties du corps de la mésange bleue :



- | | |
|-------------|--------------|
| 1. joue | 8. bec |
| 2. poitrine | 9. patte |
| 3. front | 10. queue |
| 4. bavette | 11. collier |
| 5. aile | 12. croupion |
| 6. sourcil | 13. gorge |
| 7. ventre | 14. calotte |



Barre les aliments que la mésange ne consomme pas en été.

escargots

mouches

salade

chenilles

fruits

baies

fromage

papillons

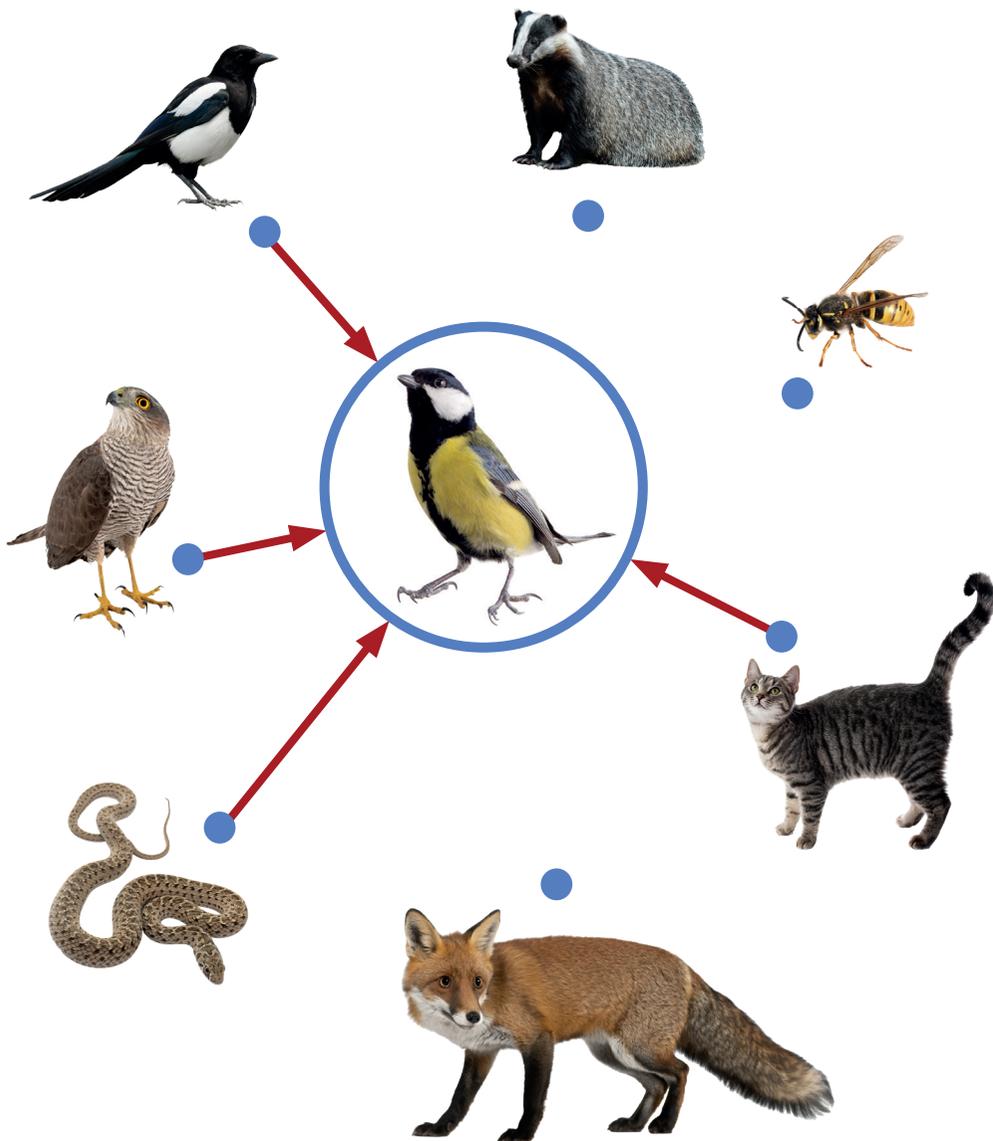
chocolat

larves

Numérote ces images dans l'ordre du cycle de reproduction.

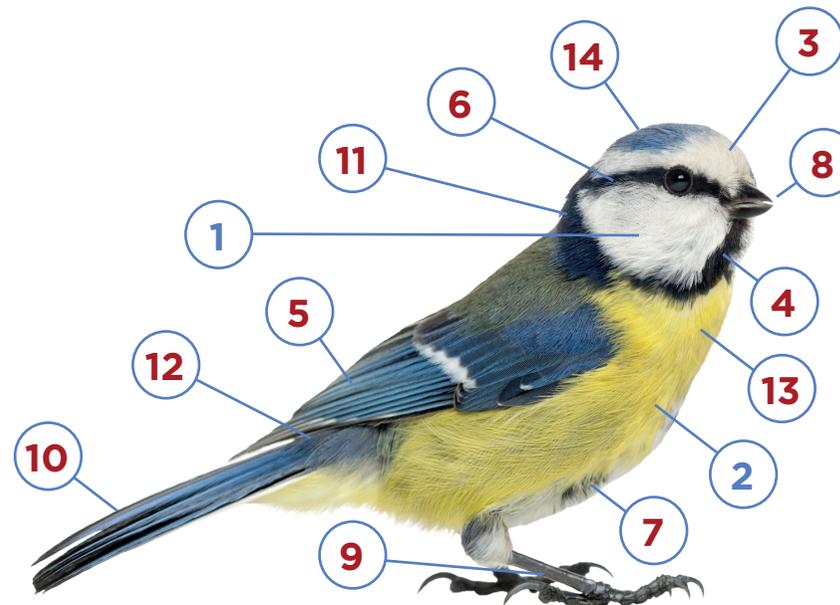


Relie la mésange charbonnière à ses prédateurs.



Livret d'accompagnement

Place correctement les numéros représentant les parties du corps de la mésange bleue :



- | | |
|-------------|--------------|
| 1. joue | 8. bec |
| 2. poitrine | 9. patte |
| 3. front | 10. queue |
| 4. bavette | 11. collier |
| 5. aile | 12. croupion |
| 6. sourcil | 13. gorge |
| 7. ventre | 14. calotte |



Barre les aliments que la mésange ne consomme pas en été.

escargots

mouches

salade

chenilles

fruits

baies

fromage

papillons

chocolat

larves

Numérote ces images dans l'ordre du cycle de reproduction.

4

2

6

1

5

3



La ronde des mésanges

À la rencontre d'oiseaux familiers



Conception pédagogique : Martine DEMIRAS / [Écolothèque de Montpellier Méditerranée Métropole](#) - Alexandre NICOLAS, Marie-Pierre GIRARD, Patrice REYNARD / [Académie de Montpellier](#) - Marine BUSIN, Nicolas BUSSIÈRE, Rémi GASNIER

Recherche documentaire : Martine DEMIRAS / [Écolothèque de Montpellier Méditerranée Métropole](#) - Alexandre NICOLAS / [Académie de Montpellier](#) - Marine BUSIN

Conception graphique : Alexandre NICOLAS / [Académie de Montpellier](#)

Relecture scientifique : Paula DIAS, Arnaud GRÉGOIRE, Philippe PERRET / [CEFE/CNRS](#)

Relecture : Martine DEMIRAS / [Écolothèque de Montpellier Méditerranée Métropole](#) - Marie-Pierre GIRARD, Patrice REYNARD, Alexandre NICOLAS / [Académie de Montpellier](#)

Test : Martine DEMIRAS / [Écolothèque de Montpellier Méditerranée Métropole](#)

Édition : [Écolothèque de Montpellier Méditerranée Métropole](#)

Crédits iconographiques

Mésange charbonnière (pp. 1-86) : © master24 / [Shutterstock.com](#)

Nichoir (pp. 1-86) : © Oleon17 / [Shutterstock.com](#)

Nichoir (p. 5) : © KarinR / [Shutterstock.com](#)

Photos nidoirs et mésanges (pp. 8-14) : © Philippe Perret - Complété par Christophe de Franceschi, Anne Charmantier, Stephan Tillo, Boris de Lahaie, Amélie Fragevieille, Claire Doutrelant, Annick Lucas, Samuel Perret, Samuel Caro

Épinglettes (pp. 17, 55) : [Image](#) de [Vecteezy.com](#) - <https://fr.vecteezy.com>

Mésange bleue (pp. 18, 28, 31, 49, 50, 81, 83) : © Eric Isselée / [Fotolia.com](#)

Mésange charbonnière (pp. 19, 28, 29) : © Eric Isselee / [Shutterstock.com](#)

Mésange huppée (pp. 20, 28, 33) : © clarst5 / [Shutterstock.com](#)

Mésange noire (pp. 21, 28, 35) : © clarst5 / [Shutterstock.com](#)

Mésange nonnette (pp. 22, 28, 37) : © clarst5 / [Shutterstock.com](#)

Moineau domestique (pp. 23, 28, 45) : © clarst5 / [Shutterstock.com](#)

Grimpereau des jardins (pp. 24, 28, 43) : © Ihor Hvozdettskyi / [Shutterstock.com](#)

Torcol fourmilier (pp. 25, 28, 41) : © Butterfly Hunter / [Shutterstock.com](#)

Rougequeue noir (pp. 26, 28, 47) : © clarst5 / [Shutterstock.com](#)

Sittelle torchepot (pp. 27, 28, 39) : © clarst5 / [Shutterstock.com](#)

Œil (pp. 29, 31, 33, 35, 37, 39, 41, 43, 45, 47, 67, 69, 71, 73, 75, 77, 79) : [Icons8](#) / [CC BY-ND 3.0](#)

Maison (pictogramme) (pp. 29, 31, 33, 35, 37, 39, 41, 43, 45, 47, 67, 69, 71, 73, 75, 77, 79) : [ipapun](#) / [CC BY 3.0](#) (sources : [commons.wikimedia.org](#) ; [findicons.com](#))

Fourchette & couteau (pp. 29, 31, 33, 35, 37, 39, 41, 43, 45, 47, 68, 70, 72, 74, 76, 78, 80) : Domaine public | Source : [openclipart.org](#) ; [aiga.org](#)

Oiseau (pp. 30, 32, 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48) : © vip2807 / [Shutterstock.com](#)

Symboles mâle et femelle (pp. 30, 32, 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48, 68, 70, 72, 74, 76, 78, 80) : [Icône](#) créée par [fjstudio](#) de [www.flaticon.com](#)

Croix dans un cercle (pp. 30, 32, 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48, 63-66) : [Icône](#) créée par [Dave Gandy](#) - [www.flaticon.com](#) / [CC BY 3.0](#)

Point d'interrogation (pp. 30, 32, 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48, 68, 70, 72, 74, 76, 78, 80) : [Icône](#) créée par [Freepik](#) de [www.flaticon.com](#)



La ronde des mésanges

À la rencontre d'oiseaux familiers



Mésange charbonnière (pp. 52, 53, 82, 84) : © irin-k / [Shutterstock.com](#)
 Icônes saisons (pp. 52, 53) : © xiver / [Shutterstock.com](#)
Baies noires (pp. 53, 54, 82, 84) : © domnitsky / [Shutterstock.com](#)
Baies rouges (pp. 53, 54, 82, 84) : © Andris Tkacenko / [Shutterstock.com](#)
Grains de blé (pp. 53, 54) : © D_M / [Shutterstock.com](#)
Graines de tournesol (pp. 53, 54) : © lefebvre_jonathan / [Fotolia.com](#)
Araignée (pp. 53, 54) : © Danut Vieru / [Shutterstock.com](#)
Chenille (pp. 53, 54, 82, 84) : © Ziga Camernik / [Shutterstock.com](#)
Larve (pp. 53, 54, 82, 84) ([original](#) modifié : larve détournée) : © [entomart](#)
Mouche (pp. 53, 54, 82, 84) : © guy / [stock.adobe.com](#)
Guêpe (pp. 53, 54, 81, 83) : © JPS / [Fotolia.com](#)
Papillon (pp. 53, 54, 82, 84) : © guy / [Fotolia.com](#)
Criquet (pp. 53, 54) : © alle / [Fotolia.com](#)
Ver (pp. 53, 54, 82, 84) : © Mr. SUTTIPON YAKHAM / [Shutterstock.com](#)
Escargot bulime tronqué (pp. 53, 54, 82, 84) : © [Maxime Aliaga](#)
Polydesme (pp. 53, 54) : © [Maxime Aliaga](#)
Cloporte (pp. 53, 54) : © Cloudpost / [Shutterstock.com](#)
Pomme (pp. 53, 54, 82, 84) : © grey_and / [Shutterstock.com](#)
Puceron (p. 54) : © guy / [Fotolia.com](#)
Salade (pp. 54, 82, 84) : © thodonal88 / [Shutterstock.com](#)
Viande (p. 54) : © Valery121283 / [Shutterstock.com](#)
Foin (p. 54) : © Africa Studio / [Shutterstock.com](#)
Pain (p. 54) : © Vadim Gnidash - [Fotolia.com](#)
Fromage (pp. 54, 82, 84) : © Tanya Sid / [Shutterstock.com](#)
Chocolat (pp. 54, 82, 84) : © FoodAndPhoto / [Shutterstock.com](#)
Ligne de temps (pp. 55, 57) : © Devotion / [Shutterstock.com](#)
Nid avec un peu de mousse (pp. 56, 57, 58, 82, 84), **nid terminé** (pp. 56, 57, 58), **nid avec 2 œufs** (pp. 56, 57, 59, 82, 84), **jeunes oisillons** (pp. 56, 57, 60, 82, 84) : © Florence MOUSSET / [Écolothèque de Montpellier méditerranée Métropole](#)
Nid avec 12 œufs (pp. 56, 57, 59, 82, 84) : © Vishnevskiy Vasily / [Shutterstock.com](#)
Mésange en train de couver (pp. 56, 57, 60, 82, 84), **oisillons** (pp. 56, 57, 61, 82, 84), **nid abandonné** (pp. 56, 57, 61, 82, 84) : © David SAGNER / [Écolothèque de Montpellier méditerranée Métropole](#)
Mésange sur branche (pp. 56, 57, 62) : © Balla Gabor / [Shutterstock.com](#)
Chat en train de sauter (p. 63) : © photomaster / [Shutterstock.com](#)
Vaporisateur de pesticides (p. 63) : © Kletr - [Fotolia.com](#)
Fouine (pp. 64, 69) : © clarst5 / [Shutterstock.com](#)
Épervier (pp. 64, 71, 81, 83) : © WildlifeWorld / [Shutterstock.com](#)
Pie (pp. 65, 73, 81, 83) : © JackF / [Fotolia.com](#)
Geai (pp. 65, 75) : © clarst5 / [Shutterstock.com](#)
Genette (pp. 66, 77) : © reptiles4all / [Shutterstock.com](#)
Couleuvre (pp. 66, 79, 81, 83) : © cynoclub / [stock.adobe.com](#)
Chat (pp. 67, 81, 83) : © Kuttelvaserova Stuchelova / [Shutterstock.com](#)
Icône clé/engrenage (pp. 68, 70, 72, 74, 76, 78, 80) : © Aha-Soft / [Shutterstock.com](#)
Mésange charbonnière (pp. 81, 83) : © Maximillian cabinet / [Shutterstock.com](#)
Blaireau (pp. 81, 83) : © Philippe / [stock.adobe.com](#)
Renard (pp. 81, 83) : © Eric Isselee / [Shutterstock.com](#)